SEYBOUSE times

Quotidien independant d'informations générales

N°4543 Samedi 14 Novembre 2026 -Prix: 20 DA- www.seybousetimes.dz



LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRIHA SUPERVISE UN EXERCICE TACTIQUE SUR LA FAÇADE MARITIME OUEST

P. 02



NUMÉRISATION DU SECTEUR PORTUAIRE :
LIMITER L'HÉMORRAGIE DES DEVISES ET LES LENTEURS BUREAUCRATIQUES

P. 03



LE MESSAGE DU PRESIDENT TEBBOUNE À LA COP31:
NOTRE SÉCURITÉ HYDRIQUE ET ALIMENTAIRE EST DIRECTEMENT TOUCHÉE

P. 02



P. 03

PORTS, NAVIRES, PAIEMENT ÉLECTRONIQUE :
LE GOUVERNEMENT DECIDE LE RENFORÇEMENTDU TRANSPORT MARITIME ET LA DIGITALISATION DES PAIEMENTS



P. 04

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE :
DES PROJETS DE RECHERCHE ALGÉRIENS PRÉSENTÉS AU SALON "ECOMONDO" EN ITALIE



ANNABA :
PLUSIEURS CHANTIERS D'AMÉLIORATION URBAINE EN COURS À TRAVERS LES QUARTIERS DE LA VILLE

P. 06



P. 06

SÉCURITÉ SOCIALE À ANNABA :
UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION POUR ENCOURAGER LA DÉCLARATION DES TRAVAILLEURS

« Notre sécurité hydrique et alimeNtaire est directemeNt touchée » :

LE MESSAGE DU PRESIDENT TEBBOUNE À LA COP31

Le changement climatique n'est plus une menace lointaine pour l'Algérie. Entre sécheresses répétées, désertification et incendies de forêt, ses conséquences pèsent déjà sur les ressources du pays. C'est le constat dressé par le président Abdelmadjid Tebboune dans son discours adressé jeudi aux participants à la réunion des dirigeants de la COP31, organisée à Antalya, en Turquie. Le chef de l'État y a également exposé les engagements de l'Algérie en matière de réduction des émissions et de transition énergétique, avec un objectif pouvant atteindre 31 % à l'horizon 2035, sous condition d'un soutien international.

TebbOune aler Te sur les COnséquenCes du ChangemenT Clima Tique en algérie

Dans son allocution lue par le Premier ministre Sifi Ghrieb, le président Tebboune a rappelé la vulnérabilité particulière de l'Algérie face aux dérèglements climatiques. La majeure partie du territoire national se situe dans des zones arides et semi-arides, ce qui expose directement le pays aux effets du réchauffement.

« L'Algérie ne vit pas le changement climatique comme une prévision lointaine. Mais comme une réalité tangible qui touche au cœur de sa sécurité hydrique et alimentaire », a déclaré le président.

Il a notamment évoqué la progression de la désertification, la multiplication des épisodes de sécheresse et l'extension des superficies touchées par les incendies de forêt. Face à ces menaces, il a souligné que les enjeux climatiques occupaient désormais une place centrale dans les politiques publiques nationales.

Le chef de l'État a également défendu la possibilité de concilier développement économique, création d'emplois et réduction des émissions. « Il n'y a aucune contradiction entre le développement et l'action climatique », a-t-il affirmé. À condition que la transition s'effectue de manière progressive et bénéficie du soutien prévu par l'Accord de Paris.

réduCTiOn des émissiOns : l' algérie vise jusqu' à 31 % à l'h Oriz On 2035

Abdelmadjid Tebboune a détaillé les engagements climatiques de l'Algérie. La contribution déterminée au niveau national prévoit une réduction des émissions de gaz à effet de serre de 14 % d'ici 2035. Entièrement financée par les ressources nationales.

Le pays se dit toutefois prêt à porter cet objectif à 31 % si un soutien financier international est disponible. Le président considère cette contribution comme ambitieuse au regard des capacités nationales. Mais réaliste compte tenu des conditions propres au pays.

Pour concrétiser ces engagements, l'Algérie a entamé, sur financement national, la première phase d'un programme visant à atteindre une capacité de 15 000 mégawatts d'énergies renouvelables à l'horizon 2035.

Le président a également évoqué l'adoption d'une stratégie nationale pour l'hydrogène. L'amélioration de l'efficacité énergétique, le développement du transport collectif et la réduction du torchage du gaz. Ainsi que des émissions de méthane figurent parmi les autres axes de cette démarche.

dessalemenT , barrage ver T : les PriOriTés de l' algérie POur s'adaPTer au ChangemenT Clima Tique

La réduction des émissions ne constitue pas le seul volet de la stratégie présentée par le président. L'adaptation aux changements climatiques représente également une priorité pour l'Algérie. Notamment face aux pressions exercées sur ses ressources hydriques.

Abdelmadjid Tebboune a cité le dessalement de l'eau de mer et la réutilisation des eaux traitées parmi les moyens mobilisés pour préserver la sécurité hydrique du pays.

Il a également évoqué la relance du projet du Barrage vert. Qui associe la lutte contre la désertification au développement des zones rurales. En parallèle, l'Algérie travaille à



l'achèvement d'un plan national d'adaptation destiné à définir les priorités et à préciser les besoins du pays.

COP31 : l' algérie défend une TransiTiOn énergéTique adaPTée aux réaliTés de Chaque P ays

Malgré les projets engagés, le président estime que les besoins liés à l'adaptation et à la transition énergétique dépassent largement les capacités financières nationales.

Il a ainsi défendu une transition énergétique juste, fondée sur le principe des responsabilités communes. Mais différenciées et respectueuse des trajectoires de développement propres à chaque pays.

Le chef de l'État a notamment insisté sur le respect des engagements internationaux. En matière de financement, de transfert de technologies et de renforcement des capacités. Il a également mis en garde contre les mesures commerciales unilatérales qui pourraient se servir des enjeux climatiques comme prétexte.

« Aucun pays ne peut faire face seul au défi climatique », a-t-il rappelé en conclusion. En appelant à une coopération internationale fondée sur la justice et l'équité. Il a enfin réaffirmé que l'Algérie resterait un partenaire engagé dans cet effort collectif, au nom de sa responsabilité envers les générations futures.

mdN

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRIHA SUPERVISE UN EXERCICE TACTIQUE SUR LA FAÇADE MARITIME OUEST



Le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a supervisé mardi en 2e Région militaire à Oran, un exercice tactique intitulé "Sakr El-Moutawassite 2026" au niveau de la Façade maritime Ouest, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'ANP, a consacré le deuxième jour de sa visite à la 2ème Région militaire à la supervision d'un exercice tactique au niveau de la Façade maritime Ouest", précise la même source.

Au niveau de la Base navale principale de Mers El Kebir, et après avoir été accueilli par le Général-Major Mahfoud Benmedah, Commandant des Forces navales, le Général d'Armée "a passé en revue une formation navale des unités flottantes, qui lui ont rendu les honneurs".

Ensuite et à la salle de réunion, "le Général d'Armée, accompagné du Commandant de la 2e Région militaire, a assisté à un exposé, présenté par le Commandant de la Façade maritime Ouest, sur les phases de déroulement de l'exercice, qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme de préparation au combat pour l'année 2026-2027", ajoute le communiqué.

Le Général d'Armée et la délégation qui l'accompagnait "ont assisté au déroulement de l'exercice "Sakr El-Moutawassite 2026", comprenant un tir de missile de défense côtière sur une cible de surface.

L'exercice a été exécuté avec succès et la cible navale a été détruite avec une grande précision. Ce résultat témoigne de la bonne maîtrise, par les équipages, des différents systèmes d'armes et matériels, ainsi que du progrès et de la disponibilité opérationnelle, atteints par les unités de nos Forces navales ces dernières années", relève le communiqué du MDN.

A la Base navale principale de Mers El Kébir, le Général d'Armée a rencontré les cadres et les personnels de la Façade maritime Ouest, où il a prononcé une allocution d'orientation dans laquelle "il a félicité les unités ayant participé à cet exercice".

Il a également souligné que "les nobles objectifs escomptés méritent les efforts soutenus consentis pour leur concrétisation, afin de les accomplir au mieux, qu'il s'agisse de la surveillance des côtes nationales et de la protection du pays contre les menaces pouvant pénétrer par la mer, ou de la lutte contre l'immigration clandestine et le trafic de drogues, devenu un phénomène dangereux qui exige une réponse ferme pour protéger la société de ses effets et de ses conséquences", conclut le communiqué du MDN.

SEYBOUSE Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Ports, navires, Paiement électronique:

LE GOUVERNEMENT DECIDE LE RENFORÇEMENT DU TRANSPORT MARITIME ET LA DIGITALISATION DES PAIEMENTS



Le gouvernement a replacé la mer au centre de ses priorités. Réuni ce mercredi 11 novembre sous la houlette du Premier ministre Sifi Ghrieb, l'Exécutif s'est penché sur deux chantiers aux apparences éloignées mais à la logique commune : muscler le transport maritime algérien et pousser plus loin la digitalisation des paiements. Un communiqué diffusé par les services du Premier ministère en a détaillé les grandes lignes.

le TransPOrT mariTime érigé en PriOriTé na TiOnale

Premier dossier abordé : la relance d'un secteur jugé stratégique. Les membres du gouvernement ont écouté une communication consacrée au développement du transport maritime et à la remise à niveau des navires battant pavillon national. Le texte officiel rattache explicitement ce dossier aux orientations fixées par le président de la République.

Il ne s'agit pas d'une initiative isolée. Elle vient compléter une stratégie déjà engagée pour transformer les ports commerciaux du pays. L'idée directrice tient en une formule : une approche intégrée, censée hisser les prestations au niveau des standards internationaux tout en servant les intérêts du commerce extérieur.

Les exportations algériennes, en progression constante depuis plusieurs années, constituent la cible prioritaire de cette réorganisation. Sans navires fiables ni chaîne logistique fluide, les volumes expédiés vers l'étranger restent tributaires d'opérateurs tiers. Une dépendance que les autorités entendent réduire.

infrasTruCTures POrTuaires eT renOuvellemenT de la flOTTe na TiOnale

L'exposé présenté aux ministres a dressé un état des travaux menés sur les infrastructures portuaires et les plateformes logistiques adossées. Quais, zones de stockage, équipements de manutention : l'ensemble conditionne la rapidité de traitement des marchandises.

L'autre volet concerne directement les bateaux. Le gouvernement a passé en revue les opérations de renouvellement des unités affectées au fret comme au transport de voyageurs. Une flotte vieillissante coûte cher en maintenance et pèse sur la compétitivité des liaisons.

le P aiemenT éleCTrOnique a TTendu lOrs de la PrOChaine reuniOn

Second point à l'ordre du jour, la modernisation des moyens de paiement électronique n'a fait l'objet que d'une présentation préliminaire. Le dossier reviendra sur la table lors de la prochaine séance gouvernementale, précise le communiqué.

Ce premier tour d'horizon a porté sur l'évolution du cadre réglementaire, condition nécessaire au déploiement de nouvelles solutions de règlement. Y figurent aussi la digitalisation des flux financiers et le développement d'outils adaptés aux spécificités de chaque secteur d'activité.

L'objectif final reste la généralisation des usages numériques, aussi bien dans l'économie privée que dans les services publics.

numérisation du secteur Portuaire : :

«LIMITER L'HÉMORRAGIE DES DEVISES ET LES LENTEURS BUREAUCRATIQUES»

Si l'essor économique d'un pays dépend, en grande partie, de la généralisation de la numérisation, en ce sens qu'elle supprime de nombreux obstacles bureaucratiques, l'usage de la plate-forme numérique de la communauté portuaire engendre, entre autres, davantage de flexibilité dans le traitement des marchandises, en facilitant de manière considérable, les procédures liées au déchargement et au chargement des navires.

Il faut, par ailleurs, reconnaître que les ports algériens ont, de tout temps, été liés à des lourdeurs bureaucratiques et des pesanteurs administratives, qui ne lui ont pas permis de générer une meilleure plus-value pour le pays. Pis encore, étant des générateurs de devises, les ports pourraient aussi être un frein, en ce sens que la mauvaise gestion fait perdre du temps et de l'argent au pays chaque jour, chaque semaine et à longueur d'année, par la faute des mesures bureaucratiques et administratives, lentes et rébarbatives.

C'est pourquoi, il est plus que nécessaire et urgent, d'accélérer le processus de digitalisation des ports, par lesquels transitent 95% des échanges commerciaux de l'Algérie.

«Passer à la viTesse suPérieure, en ma TiÈre de digiT alisa TiOn des POrTs»

Interrogé à ce sujet, l'économiste Mourad Kouachi, qui estime «primordial de passer à la vitesse supérieure en matière de digitalisation, vu la croissance énorme du commerce mondial de marchandises par voie maritime», n'a pas manqué de souligner «l'importance de la mise en place d'un guichet unique, pour la gestion dématérialisée de ces prestations, permettant aux opérateurs d'y effectuer leurs formalités».

Aussi, notre interlocuteur a également insisté, sur «le rôle de l'innovation dans la gestion des plateformes portuaires nationales». «La numérisation représente un facteur de réduction des coûts, ce qui permettrait d'améliorer la compétitivité du produit algérien, à l'international», a-t-il souligné, en mettant en exergue «les potentialités dont dispose l'Algérie dans le domaine maritime, notamment ses infrastructures portuaires existantes et futures».

«COnférer da vanT age de flexibiliTé au TraiTemenT des marChandises, au niveau des POrTs»

C'est pourquoi, selon l'expert économique, «il est inutile de préciser la nécessité d'utiliser la plate-forme numérique aux activités portuaires, et de la généraliser à tous les acteurs pour conférer davantage de flexibilité au traitement des marchandises au niveau des ports nationaux, et éviter ainsi les amendes de retard pour les navires et les conteneurs qui privent le Trésor de devises».

«Le retard dans la prise en charge des navires, au niveau des ports algériens, entraîne des conséquences, notamment le paiement d'amendes de retard qui impactent négativement le Trésor public», a-t-il averti. «Il s'agit aussi d'arriver à un développement harmonieux de toutes les activités, comme le transport maritime, les ports, les activités connexes, la réparation et la construction navales, la logistique, la formation et la coopération», a-t-il souligné.

Et d'ajouter en guise de conclusion, que «90% du volume du commerce mondial de marchandises et de services, estimé à 32.000 milliards de dollars, s'effectue par voie maritime».

«limiTer l 'hémOrragie des devises eT les lenTeurs bureauCra Tiques»

Pour sa part, le président de la Confédération des industriels et producteurs algériens (CIPA), Abdelwahab Ziani, estime, quant à lui, que «la généralisation de la numérisation, au niveau de tous le sports du pays, dans les meilleurs délais, conduira avant tout à limiter cette hémorragie de devises, et les lenteurs bureaucratiques génératrices de pertes immenses en matière de temps».

C'est pourquoi, selon lui, «la solution la plus appropriée serait de numériser les services, de tous les intervenants au niveau des ports, qu'il s'agisse des services du commerce, de l'agriculture, des Douanes algériennes, de la police et autres».

«La Plate-forme numérique de la communauté portuaire (APCS), lancée par le groupe des services portuaires Serport, est une plate-forme intégrée de la chaîne des services logistiques portuaires, qui a été mise à jour, et dont le champ a été élargi pour inclure tout ce qui concerne l'activité des ports. Cette plate-forme garantira l'échange numérique, instantané et sécurisé, de l'ensemble des données et des documents, entre tous les acteurs et les opérateurs, y compris les administrations chargées du contrôle, les services des Douanes algériennes, les ports, les agents maritimes, les Garde-côtes, la Police des frontières, les sous-traitants et les banques. Elle fournira, également, toutes les prestations, de façon régulière, 24h/24 et 7j/7», a-t-il ajouté.

Evoquant les avantages d'une telle plate-forme numérique, notre interlocuteur a indiqué : «Cette plate-forme offre de nombreux autres avantages au profit des opérateurs économiques, notamment l'amélioration de la cadence de transit des marchandises dans les ports, l'optimisation de la qualité de prestation du service client, la confidentialité des informations et des données échangées, et la saisie des renseignements par voie électronique, avec possibilité de suivre en temps réel l'état matériel et administratif de la marchandise, par tout moyen de communication.»

«la numérisa TiOn aCCOmP agnera la PrOmOTiOn des exPOrT a TiOns»



«Pour la promotion des exportations, secteur névralgique pour la diversification économique que les pouvoirs publics considèrent comme un défi à relever, l'importance de la plate-forme numérique, dédiée à l'accompagnement de la promotion des exportations mise en place par le ministère des Transports, est plus que nécessaire», a-t-il souligné.

Cette plate-forme numérique permet, également, selon Abdelwahab Ziani, de «maintenir une confidentialité et une sécurité complètes, des informations liées aux opérations d'exportation et d'importation». Selon ce dernier, «elle permet aussi un suivi physique et administratif des marchandises en temps réel, la détermination du temps de séjour des marchandises au niveau des ports, et la réduction des coûts logistiques et, de ce fait, le cumul d'amendes».

De son coté, l'économiste et consultant international Abdelmalek Serraï, pour qui «la chaîne portuaire occupe une place importante dans le renforcement de l'économie nationale et la relance des activités d'import/export», estime que «l'innovation dans la gestion des plateformes portuaires nationales, l'introduction et la généralisation de la numérisation, à travers la digitalisation et l'automatisation des processus de la chaîne logistique portuaire et de management, constituent un facteur de réduction des coûts et d'amélioration du niveau de la compétitivité du produit algérien, à l'international».

Et d'ajouter à ce propos, que «la mise en place de la plate-forme communautaire, dans chaque port de commerce où doivent être reliés les acteurs des zones portuaires (entreprises portuaires, agents maritimes, commissionnaires en douane, transitaires, experts maritimes, etc…), revient à dire qu'il est nécessaire d'élargir le nouveau système, à la plate-forme portuaire existante». C'est pourquoi, selon notre interlocuteur, «une libération des activités, encore sous monopole factuel, doit être envisagée dans le cadre de la réorganisation des activités portuaires, sans compter la mise en cohérence de la réglementation nationale avec les conventions internationales, notamment pour toutes les conventions ratifiées par notre pays».

Aussi, selon notre interlocuteur, «il ne faut pas éluder la révision du concept de réalisation des terminaux portuaires, voire des ports maritimes, dans le sens de la participation des futurs exploitants aux investissements, qui sont très lourds»

traNsitioN éNerGétique

DES PROJETS DE RECHERCHE ALGÉRIENS PRÉSENTÉS AU SALON "ECOMONDO" EN ITALIE



Le Centre de développement des énergies renouvelables (CDER) a pris part au salon international de l'économie circulaire "Ecomondo 2026", organisé à Rimini (Italie), où il a présenté nombre de projets de recherche dans les domaines de l'environnement et de la valorisation des déchets, tout en examinant les perspectives de coopération et de partenariat avec des entreprises italiennes, indique dimanche un communiqué du Centre.

La participation du CDER à ce salon (3-6 novembre) a été marquée par la tenue de rencontres bilatérales et de séances de travail directes avec des entreprises italiennes, en vue de présenter les projets de recherche à vocation économique développés par les chercheurs du Centre dans les domaines de l'environnement et de la valorisation des déchets, et d'examiner les perspectives de coopération en matière de formation et de transfert de technologie, précise le communiqué.

Cette participation s'inscrit dans le cadre de la promotion des activités de recherche du Centre dans différents domaines, notamment le développement de la production de biogaz et de biodiesel à partir de la valorisation des déchets ménagers et organiques, et de l'intégration de ces sources d'énergie dans le tissu industriel national, afin d'améliorer la rentabilité et la compétitivité des entreprises algériennes et de leur permettre d'accéder aux marchés extérieurs, à la faveur de la dynamique que connaît le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique ces dernières années, laquelle lui a permis de s'ouvrir au marché africain, selon la même source.

Dans ce cadre, l'ambassadeur d'Algérie auprès de l'Italie a reçu la délégation algérienne participant au salon, avec laquelle il a évoqué les moyens de renforcer les perspectives de coopération et de partenariat internationaux dans les domaines de l'économie circulaire, de la transition énergétique et de la protection de l'environnement.

Le Centre a souligné, dans son communiqué, que le salon "Ecomondo" constitue un espace de dialogue et d'échange d'expertises, permettant d'explorer de nouvelles solutions aux défis environnementaux et économiques et d'établir des partenariats et des projets de coopération dans les domaines de la transformation industrielle et économique.

Rendez-vous international de référence dans le domaine des technologies, des services et des solutions industrielles liées à l'économie verte et circulaire en Europe et en Méditerranée, cet événement a vu la participation d'entreprises leaders dans plusieurs secteurs, notamment les services et les technologies environnementales, la gestion de l'eau, la valorisation des déchets, le textile, la bioénergie, la protection des sols, les transports, l'agriculture et les villes durables.

M. BADDARI RENCONTRE LES CHERCHEURS LAURÉATS DE LA BOURSE DE RECHERCHE DE LA CHAIRE EMIR ABDELKADER AU CENTRE D'OXFORD

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, a rencontré, mercredi soir, les chercheurs Ouddène Boughoufala, de l'Université Ibn Khaldoun de Tiaret, et Amar Salem Baadj, de l'Université Ahmed Zabana de Relizane, lauréats de la bourse de recherche de la chaire Emir Abdelkader au Centre d'études islamiques d'Oxford, au Royaume-Uni, indique un communiqué du ministère.Cette rencontre intervient "en concrétisation de l'accord portant création de la chaire Emir Abdelkader au Centre d'Oxford", précise le communiqué.

Le communiqué a rappelé que cette bourse constitue une opportunité pour les chercheurs d'"approfondir et de développer les problématiques de recherche mondiales liées à l'histoire de l'Emir Abdelkader et à son rayonnement international".



MERAD PRÉSIDE UNE RENCONTRE NATIONALE D'ORIENTATION DES HAUTS CADRES DE LA SÛRETÉ NATIONALE



Le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Brahim Merad, a présidé, jeudi, à l'Ecole supérieure de police "Ali-Tounsi" à Alger, les travaux d'une rencontre nationale d'orientation des hauts cadres de la Sûreté nationale. Ont pris part aux travaux de cette rencontre le directeur général de la Sûreté nationale, M. Ali Badaoui, ainsi que de hauts cadres de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

Au début de cette rencontre, une minute de silence a été observée à la mémoire des Martyrs du devoir national.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Merad a souligné l'importance de cette rencontre, qui constitue une opportunité de "prendre connaissance des réalisations accomplies au sein du corps de la Sûreté nationale, d'examiner ses perspectives d'avenir et les défis à relever", dans le cadre des "nobles et sensibles missions" dévolues à cette institution, considérée comme "l'une des forteresses des institutions souveraines et juridiques auxquelles le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, accorde une attention toute particulière, en vue de garantir la sécurité de la nation et des citoyens".

Le ministre d'Etat a relevé que les résultats obtenus par les forces de la Sûreté nationale, notamment en matière de démantèlement des réseaux criminels transfrontaliers, constituent "la meilleure preuve de leur professionnalisme".

De son côté, le directeur général de la Sûreté nationale a indiqué que cette rencontre constitue "un outil de grande importance permettant au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales ainsi qu'au Commandement de la Sûreté nationale de procéder à un état des lieux et à une évaluation de l'institution, et d'adopter des plans d'avenir", dans l'objectif de "poursuivre les efforts de modernisation et de développement".

Après avoir salué les "grandes réalisations" accomplies par la Police durant la période précédente, M. Badaoui a affirmé que les acquis effectifs enregistrés par ce corps sont le fruit de "l'intérêt sans précédent accordé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", avant de présenter le bilan des activités de la Sûreté nationale dans le cadre de ses missions de lutte contre les différentes formes de criminalité au titre de l'année 2026.

Concernant les élections locales prévues le 28 novembre, le DGSN a souligné que toutes les mesures nécessaires ont été prises, en coordination avec l'ensemble des partenaires, afin de garantir le bon déroulement de cette importante échéance.

sÛreté Na tioNale

DÉMANTÈLEMENT D'UN RÉSEAU CRIMINEL ORGANISÉ ET SAISIE DE 69 KG DE COCAÏNE À TAMANRASSET

La Brigade de recherche et d'intervention (BRI) de la Sûreté de wilaya de Tamanrasset a réussi à démanteler un réseau criminel organisé transfrontalier, spécialisé dans le trafic de drogue et à arrêter deux de ses membres, avec la saisie de 69 kg de cocaïne, indique vendredi un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

Selon la même source, cette opération, menée par les éléments de la BRI de la Sûreté de wilaya de Tamanrasset, a permis de "déjouer un plan visant à acheminer une cargaison de cocaïne depuis l'une des wilayas du Sud vers les wilayas du Nord du pays, à bord d'un camion frigorifique".

Les éléments de la brigade ont ainsi "intercepté le camion et procédé à une fouille minutieuse, qui a permis de découvrir 69 kg de cocaïne dissimulés dans différentes cavités et parties de la structure du véhicule".

Cette opération a également permis de "récupérer une somme d'argent en monnaie nationale estimée à 410 millions de centimes, ainsi qu'un véhicule utilitaire lié à l'activité criminelle".

Les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le pôle pénal spécialisé de Ouargla, conclut le communiqué.



DATTES:

AVEC UNE RÉCOLTE RECORD, LA FILIÈRE OPÈRE UN VIRAGE HIGH-TECH QUI ATTIRE L'INTERNATIONAL



Plus de 20 millions de palmiers-dattiers et 1 200 variétés à valoriser : l'Algérie accueille à Alger des délégations de plusieurs pays dont Oman, Égypte, Irak, Turquie.. pour le Salon international des dattes, avec de nouvelles ambitions pour la filière phoenicicole.

Avec plus de 20 millions de palmiers-dattiers et un patrimoine de plus de 1 200 variétés, l'Algérie dispose d'un potentiel considérable dans la filière des dattes. Pour transformer cet avantage agricole en débouchés commerciaux à l'international, le secteur mise désormais sur la modernisation des pratiques, la transformation locale et la maîtrise de toute la chaîne de valeur.

Ces enjeux sont au cœur de la 4e édition du Salon international des dattes, inaugurée mercredi 11 novembre 2026 au Palais des expositions des Pins maritimes, à Alger.

salOn inTernaTiOnal des daTTes

170 exPOsanTs réunis à alger POur dévelOPPer la filiÈre

Organisée par la Chambre nationale d'agriculture (CNA), sous l'égide du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, cette manifestation réunit les différents acteurs de la filière, du producteur à l'exportateur.

Producteurs, transformateurs, artisans, exportateurs, coopératives, organisations professionnelles, porteurs de projets et entreprises spécialisées prennent part à cette édition. Des instituts, des centres techniques, des laboratoires et des organismes de recherche figurent également parmi les participants.

Le rendez-vous accueille aussi des représentants de plusieurs pays. Notamment l'Irak, la Turquie, le Sultanat d'Oman, la Tunisie, la Libye et l'Égypte. Des exposants et des intervenants étrangers participent aux échanges autour des perspectives de développement de cette activité.

Au-delà de la présentation des différentes variétés de dattes algériennes, le salon offre aux professionnels un espace pour exposer leurs produits transformés, nouer des contacts commerciaux et explorer de nouvelles possibilités de partenariat.

daTTes algériennes

20 milliOns de Palmiers eT Plu s de 1 200 variéTés , un POTenTiel à valOriser

Lors de l'inauguration, le ministre de l'Agriculture, Sid Ali Khaldi, a souligné les capacités de production et le potentiel d'exportation de la filière algérienne.

Le pays compte actuellement quelque 20 millions de palmiers-dattiers et plus de 1 200 variétés. La production nationale dépasse, quant à elle, les 12 millions de quintaux selon les données communiquées dans les informations relatives à cette édition.

Pour le ministre, ces ressources constituent un levier pour renforcer la présence des dattes algériennes sur les marchés étrangers. Mais le développement des exportations ne dépend pas uniquement des volumes récoltés.

Il passe aussi par une meilleure maîtrise des différentes étapes de la chaîne de valeur. Depuis le conditionnement jusqu'à la transformation et la commercialisation à l'international.

L'amélioration de la qualité des produits, leur valorisation et le développement de l'industrie de transformation figurent ainsi parmi les axes mis en avant pour renforcer la compétitivité de la filière.

PIÈCES DE RECHANGE AUTOMOBILES

VERS UNE CERTIFICATION SIMPLIFIÉE POUR LES PRODUCTEURS LOCAUX

La qualité des pièces de rechange constitue un autre chantier pour l'industrie automobile algérienne. Alors que le pays cherche à développer la production locale et à limiter sa dépendance aux composants importés, le ministère de l'Industrie entend renforcer l'accompagnement des fabricants nationaux, notamment sur les questions de normalisation et de certification.

Le ministre de l'Industrie, le professeur Farid Kourtel, a réuni lundi 9 novembre 2026 les responsables de l'Institut algérien de normalisation (IANOR), de l'Organisme algérien d'accréditation (ALGERAC) et de l'Office algérien de métrologie (OAM). En présence de cadres du secteur. Les fabricants de pièces de rechange et d'accessoires pour véhicules figuraient au centre des discussions.

PiÈCes de reChange auTOmObiles

l' algérie veuT faCiliTer la CerTifiCaTiOn des fabriCanTs lOCaux

La rencontre a notamment permis d'examiner les dispositifs destinés à accompagner les industriels dans leurs démarches de normalisation, d'évaluation de la conformité et de certification.

Le ministère souhaite faciliter l'accès des fabricants aux certificats nécessaires, en tenant compte des normes et spécifications nationales et internationales. Une démarche qui concerne particulièrement les producteurs de pièces de rechange et d'accessoires automobiles, identifiés comme prioritaires.

La conformité aux normes représente un enjeu pour ces industriels. Qui doivent pouvoir attester de la qualité de leurs produits et répondre aux exigences applicables à leur commercialisation.

ianOr , algeraC eT Oam un disPOsiTif naTiOnal de qualiTé à COnsOlider

Les discussions ont également porté sur le renforcement des capacités du système national de qualité et l'amélioration de son fonctionnement.

Dans cette perspective, le ministère entend intensifier la coordination entre les trois organismes algériens et les institutions internationales spécialisées. Cette coopération doit contribuer à améliorer les mécanismes de normalisation, d'accréditation et de métrologie, tout en renforçant les garanties relatives à la conformité des produits.

Le ministère vise ainsi une meilleure protection des consommateurs. Mais aussi une amélioration de la qualité et de la compétitivité des produits fabriqués en Algérie.



exPOrTaTiOn les fabriCanTs devrOnT d'abOrd réPOndre aux besOins du marChé algérien

L'accès aux marchés étrangers figure également parmi les perspectives évoquées lors de cette réunion. Le ministère prévoit toutefois une progression en deux temps. Renforcer d'abord les capacités de production nationales et répondre aux besoins du marché local, avant de permettre aux produits algériens de se positionner davantage à l'international.

DANS LE DUO DE TÊTE AFRICAIN, L'ALGÉRIE CONFIRME SON POIDS ÉNERGÉTIQUE ET PRÉPARE L'APRÈS-HYDROCARBURES

La Chambre africaine de l'Énergie (AEC) vient de publier son rapport « The State of African Energy 2026 ». Le document met en lumière la position de l'Algérie sur le marché africain des hydrocarbures, mais aussi les ressources et les nouveaux projets qui pourraient soutenir sa production dans les prochaines années.

L'Algérie confirme son poids dans le secteur énergétique africain. Aux côtés du Nigeria, elle figure parmi les deux principaux producteurs de pétrole et de gaz du continent et dispose encore d'importantes marges de progression.

Dans son rapport « The State of African Energy 2026 », la Chambre africaine de l'Énergie (AEC) met notamment en avant les ressources du sous-sol algérien, ses infrastructures gazières et plusieurs projets appelés à renforcer ses capacités de production.

PrOduCTiOn d'hydrOCarbures

l' algérie Parmi les deux Premiers PrOduCTeurs afriCains

Le rapport de l'AEC place l'Algérie et le Nigeria en tête de la production continentale de pétrole et de gaz. Le pays dispose notamment d'un appareil énergétique déjà développé. Qui lui permet de répondre à la demande intérieure et de maintenir ses exportations vers les marchés internationaux.

Cette position repose également sur un potentiel géologique important. L'Algérie figure parmi les cinq grands détenteurs de ressources découvertes en Afrique. Aux côtés du Nigeria, de la Libye, de l'Égypte et de l'Angola.

Le document lui attribue par ailleurs la troisième place continentale en matière de ressources gazières récupérables. Un classement qui souligne les possibilités d'exploitation encore disponibles dans son sous-sol.

gaz naTurel deux nOuveaux PrOjeTs aTTendus POur renfOrCer la PrOduCTiOn algérienne

Les perspectives de croissance reposent notamment sur la mise en service prochaine de deux installations gazières : TFT Sud et In Amenas II.

Ces nouveaux projets devraient contribuer au renforcement des capacités de production nationales et consolider la position de l'Algérie sur le marché gazier africain.

Pour l'AEC, le pays dispose déjà de plusieurs atouts pour poursuivre cette dynamique. Notamment ses infrastructures existantes et l'évolution de son cadre contractuel. Qui vise à faciliter l'arrivée des investisseurs et à encourager les activités d'exploration.

L'Algérie conserve également une place importante dans l'approvisionnement énergétique européen. Elle exporte son gaz grâce à une liaison directe par gazoduc avec l'Espagne et à une autre connexion vers l'Italie, via la Tunisie.

TransiTiOn énergéTique le gaz TOrChé eT le sOlaire OuvrenT de nOuvelles PersPeCTive S

Au-delà de la production conventionnelle de pétrole et de gaz, le rapport identifie d'autres possibilités de valorisation énergétique en Algérie.

Le gaz torché constitue notamment une ressource encore sous-exploitée. Sa récupération permettrait de transformer des volumes actuellement brûlés en gaz commercialisable, en électricité ou en matières premières destinées à l'industrie. Cette démarche contribuerait également à réduire les émissions liées aux activités pétrolières et gazières.

Certaines initiatives commencent déjà à prendre forme. Le rapport cite notamment l'installation de panneaux photovoltaïques sur le complexe de Bir Rebaa Nord.

Autre projet mentionné, Medlink prévoit l'exportation d'électricité renouvelable vers l'Italie à travers deux lignes d'une capacité de 2 000 MW, avec une échéance fixée à 2030.

L'AEC souligne également que l'Algérie, à l'instar de l'Égypte et de la Tunisie, a atteint l'accès universel à l'électricité. Une situation qui la distingue d'une partie du continent. Où une proportion importante de la population reste privée de raccordement au réseau.

PrOduCTiOn énergéTique en afrique les invesTissemenTs devraienT dépasser 40 milliards de dOllars en 2026

Les perspectives algériennes s'inscrivent dans une dynamique continentale marquée par l'augmentation attendue de la production d'hydrocarbures.

Selon les projections de la Chambre africaine de l'Énergie, la production du continent devrait passer d'environ 11,4 millions de barils équivalent pétrole par jour en 2026 à 13,6 millions en 2030.

Les investissements consacrés à l'exploration et à la production pourraient, quant à eux, dépasser les 40 milliards de dollars dès 2026.

Dans ce contexte, l'Algérie entend s'appuyer sur ses ressources gazières, ses infrastructures existantes et ses nouveaux projets pour consolider sa place parmi les principaux producteurs énergétiques africains.

annaBa

UNE VISITE DE TERRAIN POUR RENFORCER LES CAPACITÉS DE STOCKAGE DES CÉRÉALES À TRÉAT

imen boulmaiz

La directrice des services agricoles a effectué, recemment, une visite de terrain au niveau des entrepôts de stockage des céréales situés dans la commune de Tréat, dans le cadre du suivi régulier des infrastructures destinées à renforcer la sécurité alimentaire. Cette sortie a été consacrée à l'inspection de l'opération de levée des réserves émises concernant ces installations. L'objectif était de constater sur place l'état d'avancement des interventions engagées pour remédier aux observations relevées et de s'assurer de leur prise en charge par les parties concernées. La visite s'est déroulée en présence du directeur et de cadres de la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS), de représentants de la Direction des équipements publics, des cadres du bureau d'études GART, ainsi que de l'entreprise chargée de la réalisation des travaux. La présence des différents intervenants a permis d'assurer un suivi coordonné de cette opération, chaque partie étant appelée à contribuer, dans le cadre de ses missions, à la levée des réserves et à l'amélioration des conditions de fonctionnement des infrastructures. Cette démarche s'inscrit dans le cadre des efforts visant à consolider les capacités nationales de stockage des céréales, un enjeu majeur pour la sécurisation de l'approvisionnement et le renforcement de la sécurité alimentaire. Le suivi des projets de stockage et la mise en conformité des installations constituent, à ce titre, des étapes importantes pour accompagner la filière céréalière et améliorer les conditions de conservation des récoltes.

annaBa

PLUSIEURS CHANTIERS D'AMÉLIORATION URBAINE EN COURS À TRAVERS LES QUARTIERS DE LA VILLE



imen boulmaiz

Dans le cadre du suivi des projets de développement local et des opérations visant à améliorer le cadre de vie des citoyens, plusieurs chantiers d'aménagement urbain sont actuellement ouverts à travers différents quartiers de la commune d'Annaba. Ces opérations s'inscrivent dans le programme de modernisation du tissu urbain et de réhabilitation des espaces publics, conformément aux orientations du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri. En effet, la daïra d'Annaba a fait état, ce jeudi 12 novembre 2026, de la poursuite de plusieurs travaux destinés à améliorer l'état des infrastructures de proximité, à faciliter les déplacements des habitants et à offrir un environnement urbain plus agréable et fonctionnel. Parmi les opérations engagées figure l'aménagement de la voirie au niveau de la cité des 1 028 Logements, dans le secteur de Sahl Gharbi. Ce chantier vise notamment à améliorer les conditions de circulation et à remédier aux insuffisances constatées au niveau de la chaussée. Les travaux concernent également le réaménagement du rond-point de Safsaf, un axe important pour la circulation automobile, ainsi que la réhabilitation du jardin de la Liberté, situé en plein centre-ville. Cette dernière opération revêt un intérêt particulier dans la mesure où elle concerne un espace public fréquenté par les habitants et qui participe à l'attractivité du cœur de la ville. D'autres interventions portent sur l'aménagement des trottoirs de la route des Falaises, ainsi que sur la réhabilitation de la rue Belaïd Belkacem. Ces travaux devraient contribuer à améliorer les conditions de déplacement des piétons, à renforcer la sécurité des usagers et à harmoniser l'aspect général des espaces concernés. Cette dynamique d'aménagement urbain s'inscrit dans une démarche plus large de requalification des quartiers et d'amélioration progressive des infrastructures de la ville d'Annaba, avec pour objectif de garantir aux citoyens un cadre de vie plus décent, mieux aménagé et adapté à leurs besoins quotidiens.

annaBa

23,75 TONNES DE BANANES ACHEMINÉES AU MARCHÉ DE GROS « ANTAR » À EL BOUNI



imen boulmaiz

Dans le cadre du suivi régulier de l'approvisionnement et de la régulation du marché local des fruits et légumes, les services de la Direction du commerce de la wilaya d'Annaba ont effectué, hier une visite de terrain au marché de gros des fruits et légumes « Antar », situé dans la commune d'El Bouni. Cette sortie de contrôle avait pour principal objectif de s'enquérir des conditions d'approvisionnement du marché en bananes, ainsi que de suivre le circuit de commercialisation de ce produit, depuis son acheminement jusqu'à sa mise en vente. Selon les informations communiquées par la Direction du commerce, une quantité de 23 750 kilogrammes de bananes, soit 23,75 tonnes, a été acheminée depuis la wilaya de Blida vers le marché de gros « Antar » d'El Bouni.Les agents concernés ont procédé au suivi de cette opération afin de vérifier les conditions de commercialisation de cette marchandise et de s'assurer que sa distribution s'effectue conformément au prix de vente réglementaire en vigueur. Cette démarche s'inscrit dans le cadre des opérations de surveillance du marché et de contrôle des circuits de distribution, visant notamment à garantir la disponibilité des produits agricoles, à prévenir les éventuelles pratiques spéculatives et à veiller au respect des prix appliqués,la Direction du commerce entend renforcer le suivi des flux de marchandises et assurer une meilleure transparence dans les transactions commerciales, particulièrement pour les produits de large consommation. Le contrôle de l'approvisionnement et de la commercialisation des bananes constitue ainsi un volet des efforts déployés pour préserver l'équilibre du marché local et veiller au respect des dispositions réglementaires, dans l'intérêt des consommateurs et des différents opérateurs économiques.

el Bouni :

TIRAGE AU SORT DES ÉTAGES POUR 100 SOUSCRIPTEURS DU PROGRAMME DES 650 LOGEMENTS LPA À EL BERKA ZERKA

imen boulmaiz

Une nouvelle étape vient d'être franchie dans le suivi du projet des 650 logements promotionnels aidés (LPA), implanté dans la zone d'El Berka Zerka, dans la commune d'El Bouni. Une opération de tirage au sort a été organisée au profit de 100 souscripteurs afin de déterminer les étages auxquels seront attribués leurs futurs appartements. Cette démarche vise à assurer une répartition transparente et équitable des logements entre les bénéficiaires concernés, en permettant à chaque souscripteur de connaître l'étage correspondant à son futur logement. Le recours au tirage au sort permet ainsi d'éviter toute contestation liée à l'attribution des différents niveaux des immeubles et de garantir l'égalité de traitement entre les participants. L'opération concerne, dans cette première étape, un groupe de 100 souscripteurs inscrits dans le cadre de ce programme immobilier, qui porte globalement sur la réalisation de 650 logements selon la formule du logement promotionnel aidé (LPA).Situé à El Berka Zerka, dans la commune d'El Bouni, ce projet représente une opération immobilière importante destinée à répondre à la demande en logements et à permettre aux bénéficiaires de concrétiser leur accès à la propriété dans le cadre de cette formule aidée par l'État. Cette opération de tirage au sort constitue ainsi une étape importante pour les souscripteurs concernés, dans l'attente de la poursuite des différentes démarches liées à la concrétisation de leurs projets résidentiels.

aNNaBa

BILAN DE LA LUTTE CONTRE LES INCENDIES DE FORÊT EN 2026 ET PRÉPARATIFS POUR LA SAISON 2027

imen boulmaiz

La Conservation des forêts de la wilaya d'Annaba a abrité, dernièrement une réunion de coordination consacrée à l'évaluation du bilan de la campagne de lutte contre les incendies de forêts et de récoltes agricoles au titre de l'année 2026, ainsi qu'à la préparation anticipée de la prochaine saison estivale de 2027. Cette rencontre s'est tenue sur instruction du wali d'Annaba et sous la supervision de la conservatrice des forêts. Elle avait pour principal objectif de dresser un état des lieux des interventions menées durant la dernière campagne, d'examiner les résultats obtenus et d'identifier les insuffisances et les difficultés rencontrées sur le terrain. Les échanges ont notamment porté sur les moyens mobilisés, les conditions d'intervention et les contraintes auxquelles ont été confrontés les différents intervenants dans la lutte contre les départs de feu ayant touché les espaces forestiers et les terres agricoles de la wilaya. Au-delà de l'évaluation de la campagne écoulée, cette réunion a permis d'engager une réflexion sur la mise en place d'un dispositif préventif renforcé pour l'été 2027. À cet effet, les participants ont insisté sur la nécessité d'élaborer un plan d'action anticipatif et intégré, tenant compte des spécificités géographiques, forestières et agricoles de la région. Ce dispositif devra notamment définir avec précision les missions et les responsabilités de chaque secteur concerné, tout en renforçant les mécanismes de coordination et les modalités d'intervention conjointe en cas de déclenchement d'un incendie. La question de la mobilisation des moyens humains et matériels a également occupé une place importante dans les discussions. L'objectif est de garantir la disponibilité des équipements nécessaires et de permettre aux équipes d'intervenir dans les meilleurs délais, avec davantage d'efficacité et de complémentarité. Une attention particulière devra ainsi être accordée à l'anticipation des risques, à l'amélioration de la préparation opérationnelle et au renforcement de la coopération entre les différents services concernés, afin de limiter autant que possible la propagation des incendies et leurs conséquences.

À travers cette démarche, la Conservation des forêts d'Annaba entend consolider le principe du travail participatif et assurer une coordination permanente entre les secteurs impliqués dans la prévention et la lutte contre les feux.

La protection du patrimoine forestier, la préservation des récoltes agricoles ainsi que la sauvegarde des vies humaines et des biens constituent les principales priorités de cette préparation. L'enjeu est également de réduire les pertes occasionnées par les incendies grâce à une meilleure anticipation des risques et à un dispositif d'intervention mieux organisé pour la saison 2027.



aNNaBa

UNE JOURNÉE DE SENSIBILISATION ET DE DÉPISTAGE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DU DIABÈTE



imen boulmaiz

À l'approche de la Journée mondiale du diabète, célébrée chaque année le 14 novembre, la polyclinique a organisé une journée de sensibilisation et d'information consacrée à cette maladie chronique. Cette initiative avait pour objectif de promouvoir le dépistage précoce, d'informer les citoyens sur les risques liés au diabète et de rappeler l'importance de la prévention. Organisée avec la participation de M. Réda Farrah, cette action de proximité a notamment permis aux citoyens de bénéficier de consultations et de tests de dépistage du diabète. Une occasion de sensibiliser le public à l'importance de connaître son état de santé et de détecter rapidement toute anomalie pouvant nécessiter une prise en charge médicale. En parallèle des examens proposés, des conseils et des orientations ont été dispensés aux participants autour des principales mesures préventives. Les intervenants ont ainsi insisté sur l'adoption d'une alimentation équilibrée, la pratique régulière d'une activité physique et le maintien d'un mode de vie sain, autant de facteurs qui contribuent à réduire les risques associés à cette pathologie et à limiter ses complications. Cette journée a également permis de rappeler que le dépistage précoce constitue un élément essentiel dans la lutte contre le diabète. Une détection à temps facilite en effet l'instauration d'un suivi médical adapté et contribue à prévenir les complications susceptibles d'affecter la santé et la qualité de vie des personnes concernées.l'Établissement public de santé de proximité (EPSP) d'Annaba poursuit ses actions de sensibilisation auprès de la population et œuvre à renforcer la culture de la prévention et du suivi médical régulier. Une mobilisation qui s'inscrit pleinement dans l'esprit de la Journée mondiale du diabète, placée sous le signe de l'information, de la vigilance et de la prévention.

chetaÏBi

UNE SORTIE DE TERRAIN POUR SUIVRE LES SERVICES PUBLICS ET UN PROJET DE RÉSERVOIR D'EAU DE 800 M³

imen boulmaiz

Dans le cadre du suivi des services publics et des projets de développement local, le chef de daïra de Chetaïbi, Walid Zernadji, a effectué,hier , une visite de terrain à travers plusieurs structures et infrastructures relevant de sa circonscription. Accompagné de la secrétaire générale de la commune, Khadidja Mellis, ainsi que du responsable de la subdivision des équipements publics, le responsable de la daïra s'est rendu dans plusieurs antennes administratives et salles de soins afin de s'enquérir des conditions de fonctionnement de ces structures et d'évaluer la qualité des prestations proposées aux citoyens. Au cours de cette tournée, une attention particulière a été accordée aux conditions d'accueil des usagers, à l'organisation du travail et au fonctionnement quotidien des services de proximité. Cette démarche vise notamment à identifier les éventuelles insuffisances et à veiller à l'amélioration de la prise en charge des préoccupations des habitants, particulièrement en matière de services administratifs et de soins de santé. La délégation a également effectué une inspection du projet de réalisation d'un réservoir d'eau d'une capacité de 800 mètres cubes, situé dans la région d'El Zaouia. Cette infrastructure hydraulique constitue un équipement important dans le renforcement des capacités de stockage et l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable au profit de la population locale. La visite a permis de prendre connaissance de l'état d'avancement des travaux et de suivre les conditions de réalisation de ce projet, qui s'inscrit dans les efforts visant à consolider les infrastructures de base et à répondre aux besoins des habitants en matière de ressources hydriques, les responsables locaux poursuivent le suivi direct des structures publiques et des projets en cours, avec pour objectif d'améliorer le fonctionnement des services de proximité et de renforcer la qualité des équipements mis à la disposition de la population de Chetaïbi.



sécurité sociale À aNNaBa :

UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION POUR ENCOURAGER LA DÉCLARATION DES TRAVAILLEURS



imen boulmaiz

Dans le cadre de la campagne nationale de sensibilisation à l'importance de la déclaration des travailleurs, l'agence d'Annaba de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) organise, du 9 au 25 novembre 2026, des journées portes ouvertes au niveau de son siège, sous le slogan : « La déclaration des travailleurs… une protection de leurs droits ». Cette initiative vise principalement à sensibiliser les employeurs à l'importance du respect de leurs obligations légales en matière de déclaration de leurs salariés auprès des organismes de sécurité sociale, tout en mettant en évidence les conséquences positives de cette démarche sur la protection sociale et professionnelle des travailleurs. Au programme de ces journées figurent plusieurs rencontres d'information et de sensibilisation destinées aux chefs d'entreprise, aux employeurs et aux différents opérateurs économiques. Ces rencontres constituent une occasion de rappeler le cadre réglementaire régissant la déclaration des travailleurs, ainsi que les responsabilités qui incombent aux employeurs en matière d'affiliation et de couverture sociale de leurs salariés. Les représentants de la CNAS mettent également à profit cette opération pour expliquer les différentes procédures administratives liées à la déclaration des travailleurs, tout en présentant les facilités et les services numériques développés par la caisse afin de simplifier les démarches des employeurs. Une attention particulière est ainsi accordée aux dispositifs de déclaration et de paiement électroniques à distance, qui permettent aux employeurs d'accomplir leurs formalités sans avoir à se déplacer systématiquement au niveau des structures de l'organisme. Ces solutions numériques s'inscrivent dans une démarche de modernisation du service public, visant à réduire les délais de traitement et à faciliter les relations entre la caisse et ses partenaires.la CNAS entend également rappeler que la déclaration des salariés ne constitue pas uniquement une obligation réglementaire pour l'employeur, mais représente avant tout une garantie essentielle pour les travailleurs. Elle leur permet de bénéficier de leurs droits en matière de prestations sociales et de couverture contre les différents risques prévus par la législation en vigueur.

La protection des droits des travailleurs, la lutte contre le travail non déclaré et la promotion d'une meilleure culture de la sécurité sociale figurent ainsi parmi les principaux objectifs de cette opération nationale.

aNNaBa/BeNmostPha BeNaouda

DE NOUVEAUX ABRIS DE BUS POUR AMÉLIORER LE CADRE DE VIE DES HABITANTS



imen boulmaiz

Dans le cadre de la poursuite des opérations d'aménagement urbain visant à améliorer le cadre de vie des habitants de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda, dans la circonscription administrative de Drâa Errich, une opération d'installation d'abris de bus est actuellement mise en œuvre à travers plusieurs espaces de la nouvelle agglomération. Cette initiative s'inscrit dans le programme d'amélioration de l'environnement urbain et de modernisation des équipements de proximité, avec pour objectif de rendre la ville plus accueillante, fonctionnelle et adaptée aux besoins quotidiens de ses habitants. L'opération est réalisée par l'Établissement d'aménagement de Drâa Errich, sous la supervision de la Direction déléguée de la gestion urbaine. Elle vise notamment à améliorer les conditions d'attente des usagers des transports en commun, en leur offrant des espaces d'arrêt mieux aménagés et plus appropriés. La mise en place de ces équipements constitue également un volet important de l'organisation du réseau de transport urbain, dans une ville qui connaît une extension démographique et urbaine soutenue, entraînant une demande croissante en matière de mobilité et de services publics. Au-delà de leur fonction pratique, ces nouveaux abris participent à l'amélioration de l'aspect esthétique des espaces publics et à la structuration du paysage urbain, en contribuant à une meilleure organisation des points d'arrêt des bus, les services concernés poursuivent ainsi leurs efforts en faveur d'un environnement urbain de meilleure qualité, où l'aménagement des infrastructures de proximité occupe une place essentielle dans l'amélioration du quotidien des citoyens.

el hadJar

LES ENFANTS DU CLUB DE L'ASSOCIATION EL IRCHAD WA EL ISLAH À LA DÉCOUVERTE DES MISSIONS DE LA PROTECTION CIVILE

imen boulmaiz

Dans le cadre de ses actions de sensibilisation et de rapprochement avec la société civile, la Direction de la Protection civile de la wilaya d'Annaba a accueilli, au niveau de son unité opérationnelle d'El Hadjar, une visite pédagogique organisée au profit des enfants du club de l'enfance relevant de l'association algérienne El Irchad wa El Islah, bureau communal de Sidi Amar. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des visites éducatives programmées au sein des différentes unités opérationnelles de la Protection civile, dans le but de familiariser les jeunes générations avec les missions de ce corps et de les sensibiliser à l'importance de la prévention et de la sécurité. À leur arrivée, les enfants ont été chaleureusement accueillis par les éléments de l'équipe de permanence, qui leur ont présenté les principales missions des agents de la Protection civile, notamment les interventions de secours, la lutte contre les incendies, l'assistance aux personnes en danger ainsi que les opérations de sauvetage lors de différentes situations d'urgence. Les membres de l'unité ont également profité de cette rencontre pour faire découvrir aux jeunes visiteurs les différents équipements, matériels et moyens d'intervention utilisés sur le terrain. Des explications pédagogiques leur ont ainsi été fournies sur le fonctionnement de ces équipements et leur utilisation dans le cadre des missions quotidiennes des équipes opérationnelles. Cette visite a permis aux enfants de mieux comprendre les responsabilités des agents de la Protection civile, tout en découvrant les exigences de leur métier, qui repose essentiellement sur la disponibilité, le courage, la discipline et l'esprit de solidarité. la Protection civile d'Annaba entend renforcer



sa dimension préventive et éducative auprès des jeunes, en favorisant une meilleure connaissance des gestes et comportements à adopter face aux situations de danger. Une démarche pédagogique qui contribue également à rapprocher les enfants des institutions de secours et à leur inculquer, dès le plus jeune âge, une véritable culture de la prévention et de la sécurité.

el tarF

DEUX INDIVIDUS ARRÊTÉS EN POSSESSION DE 8 KG DE MERCURE BLANC ARGENTÉ

i.b

La Brigade mobile de la police judiciaire d'Echatt, relevant de la Sûreté de wilaya d'El Tarf, a réussi à démanteler une activité liée au commerce illégal et au trafic de matières interdites et sensibles. Cette opération a abouti à l'interpellation de deux individus et à la saisie d'une importante quantité de mercure blanc argenté. Menée sous la supervision du parquet territorialement compétent, cette intervention s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les services de la police judiciaire pour lutter contre les différentes formes de trafic illicite, notamment celles portant sur des substances dangereuses susceptibles de présenter des risques pour la santé publique et l'environnement. Au cours de cette opération, les enquêteurs ont procédé à la saisie de 8 kilogrammes de mercure blanc argenté, une substance classée parmi les matières sensibles et dangereuses, ainsi que d'un véhicule touristique qui aurait été utilisé dans le cadre de cette activité criminelle. Les investigations ont permis de mettre en cause deux personnes soupçonnées d'être impliquées dans la détention et le commerce illégal de cette matière, sans disposer des documents justificatifs requis. À l'issue des procédures d'enquête, les deux suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Dréan. Ils devront répondre des faits liés à la détention, à l'intérieur du territoire douanier, d'une matière interdite et sensible, en l'occurrence du mercure blanc argenté, sans documents justificatifs, dans le but de commercialiser des substances dangereuses et toxiques. Cette opération met en lumière la vigilance des services de sécurité face aux activités de trafic de produits sensibles, dont la circulation et la commercialisation sont soumises à des dispositions réglementaires strictes. La lutte contre ce type de trafic demeure un enjeu important, compte tenu des risques potentiels liés à la manipulation et à la circulation de substances toxiques, ainsi que de la nécessité de contrôler leur détention et leur utilisation conformément à la législation en vigueur.

En Allemagne, l'économie va mieux qu'en France, mais l'envolée de la dette fait craindre une « crise budgétaire » d'envergure

Remis jeudi au chancelier, Friedrich Merz, le rapport annuel du Conseil allemand des experts économiques confirme la reprise de l'activité, mais alerte sur la hausse des dépenses publiques, notamment dans le secteur de la défense, selon le monde fr.

Subrepticement, le titre peu enviable d'« homme malade de l'Europe », tenu par l'Allemagne ces cinq dernières années, est passé aux mains de la France. La première économie de la zone euro, à la croissance anémique depuis



2019, affiche depuis l'été des signes de nette reprise, avec des statistiques en hausse, malgré l'inflation énergétique liée à la guerre en Iran. Et pourtant, de l'autre côté du Rhin, la plupart des économistes refusent de se laisser aller à l'euphorie, tant la reprise est jugée fragile et lestée de risques.

Pour s'en convaincre, il suffisait de suivre, mercredi 11 novembre, la présentation du rapport des « sages » – cinq experts regroupés au sein du Conseil allemand des experts économiques, qui remet au gouvernement, chaque année, une analyse approfondie sur l'état de l'économie du pays. La cuvée 2026 était, pour Friedrich Merz, douce-amère : le rapport, officiellement transmis accompagné de vœux d'anniversaire – le chancelier a eu 71 ans le 11 novembre –, est extrêmement critique envers celui qui s'était présenté, lors de sa campagne de l'automne 2024, comme le « chancelier des réformes » et le gardien de l'orthodoxie budgétaire. En raison de la très forte augmentation du budget, financé par la dette, pour notamment investir dans le secteur de la défense, l'Allemagne risque une « crise budgétaire » d'ampleur historique, ont averti les auteurs du rapport.

esPaGne :

Une grève générale sur fond de crise du logement et de colère à cause du pouvoir d'achat

A dix-huit jours des élections législatives anticipées, la première grève générale depuis quatorze ans témoigne du décalage entre les bonnes performances de l'économie espagnole et les difficultés quotidiennes d'une partie de la population. Ce mécontentement s'impose au cœur de la campagne électorale, selon le monde fr.

Pour la première fois depuis quatorze ans, l'Espagne s'est mise en grève générale, mercredi 11 novembre. A moins de trois semaines des élections législatives anticipées du 29 novembre, les syndicats ont appelé à une mobilisation pour dénoncer la crise du logement et la perte de pouvoir d'achat, deux préoccupations majeures des Espagnols. Déclenché par l'expulsion, fin septembre, d'une octogénaire madrilène, devenue le symbole de la crise du logement, ce mouvement inhabituel révèle le malaise d'une partie de la population qui peine à joindre les deux bouts, malgré les bonnes performances de l'économie.

Les deux principales centrales syndicales, les Commissions ouvrières (CCOO) et l'Union générale des travailleurs (UGT), se sont félicitées d'une mobilisation « massive », bien que son ampleur ait fortement varié selon les régions et les secteurs. Les organisations patronales Confédération espagnole des organisations d'entreprises (CEOE) et Confédération espagnole des petites et moyennes entreprises (Cepyme) ont, en revanche, dressé un bilan nettement plus négatif, évoquant une participation « historiquement faible » dans l'ensemble des secteurs et qualifiant la grève d'« échec ». Des barrages routiers



ont perturbé la circulation à Madrid, à Barcelone et à Valence, tandis que les transports ont été affectés dans plusieurs villes. Au moins 42 personnes ont été interpellées lors d'incidents. En Andalousie, plusieurs manifestations ont été annulées en raison de la tempête Charles.

soudan du sud :

Amnesty International dénonce l'inaction tragique des autorités et de l'ONU

Plus de 200 personnes dont des enfants sont mortes au cours d'un massacre perpétré le 1er mars par des rebelles. Selon un rapport de l'organisation de défense des droits humains, publié jeudi, le pouvoir soudanais ainsi que la Minuss avaient été informés de la possibilité de cette attaque au moins deux semaines plus tôt, selon le monde fr.

Les autorités sud-soudanaises et la mission de l'ONU au Soudan du Sud (Minuss) n'ont pas agi en dépit d'avertissements pour empêcher un massacre qui a tué plus de 200 personnes en mars, a dénoncé, jeudi 12 novembre, Amnesty International.

Indépendant du Soudan depuis 2011, le Soudan du Sud est ravagé par l'insécurité. Des affrontements opposent notamment des soldats, loyaux au président, Salva Kiir, à d'autres soutenant son principal opposant et ex-vice-président, Riek Machar, emprisonné depuis mars 2025 et inculpé pour « crimes contre l'humanité ».

Le 1er mars 2026, plus de 1 000 hommes armés issus de l'ethnie nuer – celle de M. Machar – ont lancé un assaut de quatre heures dans le comté d'Abiemnom, près de la frontière soudanaise, tuant plus de 200 personnes, dont des enfants, et en blessant beaucoup d'autres, affirme Amnesty dans un rapport.

L'organisation de défense des droits humains, qui dit avoir interrogé des dizaines de témoins et victimes, a révélé que les autorités sud-soudanaises et la Minuss avaient été informées de la possibilité d'une attaque au moins deux semaines plus tôt. Selon Amnesty, l'organisation onusienne a reconnu que les tensions étaient vives depuis la mi-février. Dans les 48 heures précédant l'attaque, environ 1 000 personnes avaient cherché refuge sur l'une de ses bases temporaires, située près d'Abiemnom. Les autorités de l'Etat de l'Unité – d'où venaient les assaillants – ont également reconnu avoir reçu des renseignements concernant une menace, selon Amnesty.

« Le gouvernement, comme la Minuss, disposait d'informations et de temps suffisants pour prendre des mesures préventives plus efficaces. Leur inaction a coûté des vies », a dénoncé Tigere Chagutah, directeur régional pour Amnesty International, regrettant l'« un des pires massacres recensés au Soudan du Sud depuis 2020 ».

Deux fosses communes

Sept personnes ont été tuées devant la base de la Minuss, où elles cherchaient protection. Des hommes armés ont aussi tiré sur des habitants qui tentaient d'y arriver, a affirmé un responsable local à Amnesty. Des assaillants ont par ailleurs tiré sur des personnes à leur domicile ou qui fuyaient, ont raconté des témoins. « Ils ont tiré mon cousin de sous son lit, lui ont tiré une balle dans la tête et l'ont tué sur le coup », selon un survivant de 20 ans.

Des assaillants ont également incendié des habitations et le marché, pillé des biens et saccagé une partie de l'hôpital. Des images satellites analysées par Amnesty ont révélé que plus de 230 structures avaient été détruites par les flammes. La plupart des corps ont été inhumés dans deux fosses communes.

Amnesty a appelé le gouvernement et la Minuss à mener des enquêtes indépendantes sur cette attaque qui soulève notamment « de sérieuses questions » quant à la performance de la mission onusienne, ainsi qu'à faire en sorte que les responsables rendent des comptes. « Les victimes d'Abiemnom méritent la vérité, la justice et l'assurance qu'une telle tragédie ne se reproduira plus jamais » a insisté M. Chagutah.

ParaGuaY :

La banque centrale rembourse en partie tous les clients d'Ueno Bank, dont l'effondrement a provoqué la chute du président

L'institution a partiellement remboursé des fonds à plus de 1,8 million d'épargnants de cette banque en ligne placée sous administration judiciaire début novembre en raison de problèmes de solvabilité. Les plus gros déposants devront patienter pour espérer récupérer l'intégralité de leurs fonds.

La Banque centrale du Paraguay (BCP) a annoncé, mercredi 11 novembre, avoir restitué au moins une partie de leurs avoirs aux 1 812 348 clients d'Ueno Bank, bénéficiant d'une garantie de l'Etat. Cette banque en ligne créée il y a à peine trois ans a été placée sous administration judiciaire début novembre en raison de problèmes de solvabilité ; son effondrement a plongé le pays dans une crise sans précédent et a provoqué la chute du président, Santiago Peña.



« Après une semaine, j'ai cessé de souffrir : ce fonds de garantie fonctionne », a affirmé avec enthousiasme, à l'Agence France-Presse, Roberto Bonim, un professionnel de l'immobilier de 38 ans qui a récupéré, mardi, les quelque 6 000 dollars (5 400 euros environ) qu'il avait déposés au sein de l'établissement insolvable.

La garantie exclut les dirigeants d'Ueno Bank ainsi que les dépôts provenant d'opérations frauduleuses ou illégales. Elle ne prend pas non plus en compte les détenteurs de fonds communs de placement, dont les investissements ne sont pas considérés comme des dépôts bancaires.

« Avec le montant que nous allons traiter aujourd'hui, nous atteindrons déjà 100 % des bénéficiaires de cette garantie », a précisé Pedro Acosta, membre du conseil d'administration de la BCP. Le montant total remboursé jusqu'à ce jour s'élève à environ 643 millions de dollars (580 millions d'euros environ), une partie seulement des quelque 2,8 milliards de dollars que détenait Ueno Bank lorsqu'elle a été placée sous tutelle le 3 novembre.

fonds de garantie

Le pourcentage de bénéficiaires concernés ne signifie pas que tous aient récupéré la totalité de leurs économies. Une loi d'urgence approuvée par le Congrès la semaine dernière a autorisé le versement anticipé d'un montant maximum de 19 000 dollars environ par déposant dans un délai d'une semaine – qui s'est achevé ce mercredi.

Le fonds de garantie des dépôts protège jusqu'à environ 37 000 dollars chaque épargnant par établissement bancaire. Ceux qui détenaient des montants supérieurs devront encore patienter pour récupérer le reste de leurs fonds. Pour cela, ils devront attendre « le transfert des actifs et passifs [d'Ueno] vers d'autres établissements financiers », a précisé M. Acosta, un processus qui débutera la semaine prochaine. Le responsable espère que cette étape sera « rapide » afin « d'avoir du neuf d'ici à la fin du mois ». Les autorités espèrent utiliser les ressources obtenues pour compléter la garantie des dépôts et restituer en priorité les fonds de retraite déposés chez Ueno, qui dépassent 500 millions de dollars.

Un paquebot américain coulé au large de la Floride pour devenir le plus grand récif artificiel du monde

Hors d'usage depuis sa dernière traversée transatlantique, en 1969, l'« United-States », long de plus de 300 mètres, a été sabordé à une quarantaine de kilomètres de la côte floridienne afin de devenir une destination touristique pour les plongeurs, selon le monde fr.

Après plus de 800 trajets transatlantiques à la surface de l'océan, le SS United States a plongé pour son dernier voyage. Ce prestigieux paquebot américain a été coulé, mercredi 11 novembre, au large de la Floride pour y devenir « le plus grand récif artificiel au monde » et une destination touristique.

La coque du SS United-States, long de plus de 300 mètres – une trentaine de mètres de plus que le Titanic – s'est progressivement remplie d'eau dans l'après-midi, jusqu'à sombrer dans les eaux du golfe du Mexique, à une quarantaine de kilomètres de Destin, sur la côte nord-ouest de la Floride.

Pour qu'il coule sans qu'il soit nécessaire de recourir à des explosifs, des vannes qui servaient à l'origine à alimenter son système de refroidissement ont été ouvertes, plus de 400 hublots ont été retirés et de grands trous ouverts sur ses ponts.

Ce projet à quelque 13,5 millions de dollars (12,2 millions d'euros environ) vise à attirer plongeurs et amateurs de pêche autour de ce récif artificiel, présenté comme « le plus grand au monde » par ses initiateurs, en créant un habitat pour la faune marine.

JFK, Marilyn Monroe, Salvador Dali…

Du temps de sa splendeur, l'imposant paquebot a transporté à son bord nombre de célébrités. Pêle-mêle, le président américain John F. Kennedy, Marilyn Monroe, Salvador Dali ou encore Walt Disney, selon des archives. Le futur président américain Bill Clinton a également voyagé à son bord, encore jeune homme, pour aller étudier à l'université d'Oxford. La première traversée transatlantique du navire remonte à 1952 – année durant laquelle il a battu le record de vitesse de traversée de l'Atlantique, qu'il a effectuée en 3 jours, 10 heures et 40 minutes –, sa dernière date de 1969.

Le paquebot hors d'usage doit reposer à 55 mètres de profondeur, et son pont supérieur culminer à 18 mètres sous la surface de l'eau. Il a été débarrassé de ses hautes cheminées.

Avec ce nouveau récif artificiel dans les eaux du golfe du Mexique, où il y en a déjà des centaines, la volonté affichée par Nick Tomecek, le porte-parole du comté d'Okaloosa, au Washington Post, est d'essayer « de devenir la meilleure destination de plongée au monde », a affirmé.

Jusqu'à présent, le plus grand récif artificiel du monde était un ancien porte-avions coulé il y a vingt ans au large de Pensacola, toujours en Floride. Avant son recyclage sous-marin, le SS United-States a passé plus d'un quart de siècle amarré à un quai de Philadelphie (Pennsylvannie).

A New York, au moins deux morts dans l'effondrement d'un immeuble à Brooklyn

Dix-sept personnes, dont sept enfants, ont été blessées, alors que les pompiers continuent de rechercher d'éventuelles victimes sous les décombres. Les causes de l'effondrement sont pour l'heure inconnues, selon le monde fr.

L'effondrement, dont les causes sont encore inconnues, d'un immeuble de deux étages a fait au moins deux morts et plusieurs blessés à New York, mercredi 11 novembre, près d'un chantier.

Sur place, à Brooklyn, dans le quartier de Flatbush, les pompiers fouillent les décombres du bâtiment à l'aide de chiens, de pioches et de scies électriques pour se frayer un chemin. Plusieurs personnes ont été extraites des gravats sans que l'on sache si d'autres sont encore piégées.

Dix-sept personnes ont été blessées, parmi lesquelles sept enfants, a déclaré, au cours d'une conférence de presse, la responsable des pompiers de New York, Lillian Bonsignore. Quatre personnes sont grièvement blessées, a-t-elle précisé.

« Nous ignorons le nombre total de personnes portées disparues », a déclaré John Esposito, chef du département des pompiers de New York. Selon ces derniers, les opérations de recherche et de sauvetage vont se poursuivre durant la nuit. Plus de 150 pompiers prennent part aux interventions sur place, a précisé le maire Zohran Mamdani.

Les pompiers ont expliqué avoir été prévenus que des personnes étaient piégées sous les décombres d'un bâtiment après son effondrement vers 16 heures (22 heures à Paris).

« Débris instables à gérer »

La cause de l'effondrement fait l'objet d'une enquête. Le commissaire aux bâtiments de la ville de New York, Ahmed Tigani, a noté que, lorsque l'immeuble s'était effondré, des ouvriers du bâtiment étaient en train de creuser un terrain vague voisin pour la construction d'un nouveau bâtiment.



Une grande partie des décombres de l'immeuble – un bâtiment à usage mixte comprenant des appartements au-dessus d'un commerce – se sont effondrés dans la fosse du chantier. Un autre bâtiment, mitoyen de l'immeuble qui s'est écroulé, est resté debout, mais son mur a été arraché, laissant apparaître les pièces intérieures.

RÉSEAUX SOCIAUX EN ALGÉRIE :

ENTRE REVOLUTION NUMERIQUE ET NOUVEAUX DEFIS DE SOCIETE

de simples outils de communication, les plateformes numériques sont devenues des espaces d'expression, d'information, de commerce et parfois de confrontation. leur place grandissante dans le quotidien des algériens soulève autant d'opportunités que de questions sur leurs effets sociaux.

En quelques années, les réseaux sociaux ont profondément transformé les habitudes de communication et de consommation de l'information en Algérie. Facebook, TikTok, Instagram, YouTube et WhatsApp ne sont plus de simples applications installées sur les téléphones portables. Ils occupent désormais une place importante dans la vie quotidienne, influencent les discussions publiques, orientent certains comportements et participent à la formation de l'opinion. Du partage d'une photographie familiale à la diffusion d'une information nationale, en passant par les vidéos humoristiques, les débats de société et les annonces commerciales, les plateformes numériques sont devenues un véritable espace de vie parallèle. Cette évolution se reflète dans les chiffres. Selon le rapport Digital 2026 consacré à l'Algérie, élaboré par DataReportal à partir des données disponibles à la fin de l'année 2025, le pays comptait environ 27,5 millions d'identités d'utilisateurs des réseaux sociaux, soit l'équivalent de 57,7 % de la population. Le même rapport estimait à 37,8 millions le nombre d'internautes en Algérie. Ces données témoignent de l'importance prise par les usages numériques, même si les identités recensées ne correspondent pas nécessairement à autant de personnes distinctes, certaines pouvant posséder plusieurs comptes.

la vidéo courte, nouveau langage du numérique

Parmi les évolutions les plus visibles figure la montée en puissance des contenus vidéo de courte durée. TikTok, Instagram Reels et les vidéos diffusées sur Facebook ont progressivement modifié la manière dont les internautes consomment les contenus. Quelques secondes suffisent désormais pour attirer l'attention, transmettre un message, susciter une réaction ou faire connaître une activité. Cette évolution favorise une communication rapide, accessible et souvent divertissante. En Algérie, cette tendance touche différentes catégories de la population. Les jeunes y trouvent un espace de créativité et de divertissement, tandis que des commerçants, artisans, entrepreneurs et créateurs de contenu y voient une possibilité de développer leur visibilité. Une petite entreprise peut aujourd'hui présenter ses produits à un public considérable sans disposer d'une importante infrastructure publicitaire. Un artisan peut faire connaître son savoir-faire, un restaurateur attirer de nouveaux clients et un jeune créateur transformer une passion en activité économique. Mais cette démocratisation de la visibilité s'accompagne également d'une nouvelle compétition pour attirer l'attention. Le nombre de vues, les réactions et les abonnements deviennent parfois des indicateurs de réussite, au risque de privilégier le contenu spectaculaire au détriment de la qualité. La recherche permanente de visibilité peut ainsi encourager certaines publications provocatrices, exagérées ou insuffisamment vérifiées.

l'information à portée de clic : une avancée qui exige de la vigilance

L'un des changements les plus importants concerne la circulation de l'information. De nombreux Algériens découvrent désormais les événements locaux et nationaux à travers les publications partagées sur les réseaux sociaux. Une panne, un accident, une opération de solidarité, une décision administrative ou un fait divers peut rapidement atteindre des milliers, voire des millions d'internautes. Cette rapidité constitue un avantage indéniable, notamment lorsqu'il s'agit de faire connaître une situation urgente ou de mobiliser une communauté autour d'une initiative. Les citoyens disposent également d'un espace pour signaler des difficultés, exprimer leurs préoccupations et interpeller les responsables concernés. Toutefois, cette circulation accélérée de l'information pose un problème essentiel : celui



de la vérification. Une photographie sortie de son contexte, une ancienne vidéo présentée comme un événement récent ou une affirmation non confirmée peuvent rapidement être relayées et provoquer des réactions disproportionnées. Dans certains cas, la rectification intervient beaucoup plus tard que la publication initiale. La frontière entre information, commentaire personnel et rumeur devient alors parfois difficile à distinguer. Cette situation rappelle l'importance du travail journalistique, de la vérification des sources et du recoupement des informations. La rapidité ne peut remplacer la fiabilité, et le nombre de partages ne constitue pas une preuve de vérité.

une nouvelle économie, entre opportunités et dérives

Les réseaux sociaux ont également ouvert de nouvelles perspectives économiques. La vente en ligne, la publicité numérique et la promotion des petites activités commerciales connaissent une visibilité croissante. Des vendeurs utilisent Facebook et Instagram pour présenter leurs produits, recevoir des commandes et échanger directement avec leurs clients. Pour certains jeunes, la création de contenu représente également une possibilité de revenus et une nouvelle forme d'entrepreneuriat. Cette dynamique contribue à diversifier les moyens de promotion et à faciliter l'accès au marché pour des activités qui ne disposent pas nécessairement de locaux commerciaux ou de budgets publicitaires importants. Elle favorise aussi l'émergence de nouveaux métiers liés à la communication, au montage vidéo, à la photographie et à la gestion des pages numériques. Cependant, cet espace commercial n'est pas exempt de difficultés. Les fausses annonces, les produits non conformes, les paiements non sécurisés et les vendeurs difficiles à identifier peuvent exposer les consommateurs à différents risques. L'absence de contact physique avec le vendeur exige davantage de prudence et une meilleure connaissance des droits des consommateurs. Le développement de ce commerce numérique suppose donc un environnement de confiance, une information claire et le respect des règles applicables aux transactions.

entre liberté d'expression et responsabilité collective

La question des comportements en ligne constitue un autre aspect important de cette transformation. Les réseaux sociaux permettent à chacun de prendre la parole, de défendre une opinion et de participer aux débats publics. Cette liberté d'expression représente une dimension essentielle de la vie numérique. Mais elle s'accompagne d'une responsabilité individuelle, notamment lorsque les publications concernent des personnes, des institutions ou des événements sensibles. Les insultes, les accusations non fondées, les atteintes à la vie privée et le harcèlement numérique peuvent avoir des conséquences bien réelles. Derrière un écran, certains internautes semblent oublier que leurs propos peuvent affecter la réputation, la dignité et la vie personnelle d'autrui. Les conflits virtuels ne restent d'ailleurs pas toujours confinés à l'espace numérique. La protection des données personnelles représente également un enjeu majeur. Photographies, coordonnées, habitudes de consommation et informations privées sont parfois partagées sans mesurer les conséquences possibles de leur diffusion. La sensibilisation aux paramètres de confidentialité et aux risques liés aux liens suspects ou aux tentatives d'escroquerie devient ainsi indispensable.

le défi de l'équilibre numérique

Au-delà de ces questions, l'utilisation intensive des plateformes soulève des interrogations sur le temps consacré aux écrans et ses effets sur les relations sociales. Les discussions familiales, les moments de détente et les activités quotidiennes peuvent être régulièrement interrompus par les notifications et la consultation répétée des applications. Chez les plus jeunes, la recherche de reconnaissance à travers les réactions et les abonnements peut également créer une pression sociale difficile à gérer. Il serait toutefois réducteur de considérer les réseaux sociaux comme une source unique de ces difficultés. Leur impact dépend largement des usages, de l'âge des utilisateurs, de l'accompagnement familial et de la capacité de chacun à distinguer les contenus utiles des sollicitations permanentes. L'enjeu n'est donc pas de rejeter les plateformes numériques, devenues incontournables dans de nombreux domaines, mais de développer une utilisation plus réfléchie. L'éducation aux médias, la vérification des informations, la protection de la vie privée et la responsabilisation des utilisateurs constituent autant de pistes pour mieux accompagner cette évolution. En définitive, les réseaux sociaux en Algérie reflètent les mutations d'une société de plus en plus connectée, où l'information, le commerce et les relations humaines évoluent au rythme du numérique. Ils offrent des possibilités réelles de communication, de création et de développement économique, mais rendent également plus visibles certaines fragilités liées à la désinformation, aux comportements en ligne et à la protection des données. Le véritable défi consiste désormais à faire de ces espaces des outils au service de la société plutôt que des lieux où la recherche permanente de visibilité prend le dessus sur l'information, le dialogue et la responsabilité collective.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'information générale times

algérie – togo (14 et 17 novembre 2026) :

dates, heures et enjeux des prochains matchs des Fennecs



Les Fennecs reviennent en novembre avec une double confrontation qui peut décider de la qualification pour la CAN 2027. Algérie – Togo le samedi 14 novembre 2026 à Tizi Ouzou, puis Togo – Algérie le mardi 17 novembre 2026 à Lomé : voici tout ce qu'il faut savoir sur les prochains matchs de l'équipe nationale d'Algérie, avec les dates, les heures, les stades, le classement du groupe I et les enjeux pour les Verts de Brahim Hemdani.

algérie – TOgO, le 14 nOvembre à Tizi OuzOu

Le match aller se jouera au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi Ouzou, devenu le jardin des Fennecs depuis le début de l'ère Hemdani. C'est là que l'Algérie a battu la Zambie (3-1) le 25 septembre pour le premier match officiel du nouveau sélectionneur, puis le Niger (2-1) en amical le 6 octobre. Avec un public chaud et un terrain qu'ils connaissent, les Verts devront prendre les trois points pour faire un grand pas vers la CAN 2027.

Togo – algérie, le 17 nOvembre à lOmé

Trois jours plus tard, direction Lomé et le stade de Kégué. Le Togo y a battu le Burundi (1-0) en septembre : les Éperviers sont solides à domicile. Après un premier déplacement compliqué au Burundi (2-2, après avoir été menés 2-0), ce match retour sera un vrai test de caractère pour la sélection algérienne loin de ses bases.

Sport

Le Real Madrid ne lâche rien ! Deux stars tentent d'attirer un cadre du Bayern



Le Real Madrid n'a pas l'intention d'abandonner la piste menant à l'un des talents offensifs les plus prometteurs d'Europe.
le Real Madrid continue de surveiller attentivement la situation de Michael Olise, l'ailier du Bayern Munich. Le géant espagnol s'intéressait déjà à l'international français l'été dernier, mais avait renoncé à insister face à la position inflexible des dirigeants bavarois. Le joueur de 24 ans est actuellement sous contrat avec le Bayern jusqu'en juin 2029. Le club allemand négocie une prolongation avec Olise afin de sécuriser son avenir à long terme. Toutefois, aucun accord n'a encore été trouvé et rien ne garantit que les discussions aboutiront.
Fait intéressant, deux stars du Real Madrid joueraient un rôle actif dans ce dossier. Kylian Mbappé et Ibrahima Konaté, qui côtoient Olise en équipe de France, tentent de convaincre leur compatriote de rejoindre le Santiago Bernabéu.
Malgré l'intérêt persistant des Madrilènes, le Bayern reste déterminé à conserver son ailier vedette. Aucune nouvelle offre officielle du club espagnol n'a été signalée. L'évolution du dossier dépendra donc en grande partie de l'issue des négociations entre le joueur et les dirigeants munichois.

ligue 1 mobilis

déjà huit entraîneurs partis, la moitié des clubs ont changé de coach

Après Mounir Zeghdoud à l'ES Ben Aknoun, la moitié des clubs de Ligue 1 Mobilis ont déjà changé d'entraîneur, quelques semaines seulement après le début de la saison. Même le MC Alger a failli perdre le sien.

LA MOITIÉ DES CLUBS DE LIGUE 1 MOBILIS ONT DÉJÀ CHANGÉ D'ENTRAÎNEUR
LES CHIFFRES PARLENT D'EUX-MÊMES : SEPT TECHNICIENS ONT DÉJÀ ÉTÉ LIMOGÉS OU SE SONT EN ALLÉS DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON. UN TURNOVER QUI CONCERNE PRESQUE UN CLUB SUR DEUX, ET QUI LA PLUPART DES OBSERVATEURS N'HÉSITENT PAS À QUALIFIER DE RECORD.
LE POINT COMPLET SUR LA LIGUE 1 MOBILIS

la moitié des clubs ont déjà changé d'entraîneur

Huit des seize clubs de Ligue 1 Mobilis ont déjà changé d'entraîneur depuis le coup d'envoi de la saison, le 27 août. Le dernier départ en date est celui de Mounir Zeghdoud, qui a quitté l'ES Ben Aknoun après une résiliation de contrat à l'amiable. La saison n'en est pourtant qu'à ses premières journées.
Le championnat algérien confirme ainsi sa réputation d'instabilité sur les bancs. Au moindre faux pas, de nombreux présidents de club choisissent de se séparer de leur entraîneur. Les nouveaux arrivants restent eux-mêmes sous la menace d'un départ, au gré des résultats et de la pression des supporters.
La plupart des techniciens concernés avaient pourtant été nommés l'été dernier, entre juillet et août. Sept entraîneurs commençaient même une nouvelle aventure dans leur club en début de saison. Plusieurs d'entre eux n'auront tenu que quelques journées.

ES BEN AKNOUN
MOUNIR ZEGHDOUD, DERNIER ENTRAÎNEUR À PARTIR
Mounir Zeghdoud entamait sa deuxième saison à la tête de l'ES Ben Aknoun. La saison dernière, il faisait partie des trois seuls entraîneurs de Ligue 1 restés en poste du début à la fin, avec Sead Ramovic au CR Belouizdad. Cette stabilité n'a pas résisté à un départ difficile.

La défaite face au CR Belouizdad a précipité son départ. Le club pointe à la 11e place du classement, avec seulement 8 points. Le technicien et sa direction ont trouvé un accord pour mettre fin au contrat à l'amiable.

ES SÉTIF, CS CONSTANTINE
LES ENTRAÎNEURS ÉTRANGERS ONT PAS RÉSISTÉ
L'ES Sétif s'est séparée de l'entraîneur égyptien Hamada Sedki, arrivé l'été dernier. Son bilan ne comptait qu'une seule victoire en six matchs, pour deux nuls et trois défaites. La défaite face au promu CR Témouchent, lors de la 7e journée, a précipité la décision. a direction sétifienne a confié l'intérim à Amir Karaoui, ancien joueur du club, épaulé par Lounès Gaouaoui pour l'entraînement des gardiens. Au moment de ce changement, l'Entente occupait la 12e place avec cinq points et un match en retard. Aucun contact n'avait alors été établi avec un nouvel entraîneur principal.
Le CS Constantine a lui aussi perdu son entraîneur tunisien, Mondher Kebaier. Hadi Khezzar a d'abord assuré l'intérim, avant d'être lui-même écarté. Le club constantinois a ainsi connu deux changements sur son banc en quelques semaines.

JS SAOURA
LOTFI BOUDRAA, PREMIER ENTRAÎNEUR LIMOGÉ DE LA SAISON
La JS Saoura a été la première à changer d'entraîneur cette saison. Le vice-champion d'Algérie a limogé Lotfi Boudraa après une lourde défaite 4-0 sur le terrain du promu, la JS El Biar. Quelques jours plus tôt, le club avait été éliminé dès le premier tour préliminaire de la Ligue des champions d'Afrique.Actualités Algérie

L'entraîneur adjoint Zakaria Benabed a d'abord assuré l'intérim. Le club a ensuite confié l'équipe à Magdi Kordi. Ce départ précoce a lancé la valse des entraîneurs de la saison.

KHENCHELA, BISKRA, SOUSSAT, CHLEF
LES AUTRES CLUBS CONCERNÉS
À l'USM Khenchela, Billel Dziri s'est retiré dès le début de la saison, après une série de contre-performances à domicile comme à l'extérieur. Le directeur technique Mohamed Djebaili assure l'intérim, en attendant la nomination d'un nouvel entraîneur.
Le club continue de perdre des points à domicile, comme lors de son récent match nul face au CR Témouchent.
Promue cette saison, l'US Biskra s'est séparée de Nadir Leknaoui, qui n'a pas réussi à lancer l'équipe, dernière du classement.
Le club a fait appel au Tunisien Yamen Zelfani, toujours à la recherche d'une première victoire après deux matchs nuls. Le MB Rouissat a, lui aussi, mis fin aux fonctions de Djilali Bahloul après un départ difficile.
À l'ASO Chlef, Abdelhak Belaïd a quitté le banc après avoir présenté sa démission à plusieurs reprises.
Le club de la région de Chlef s'ajoute ainsi à la longue liste des équipes qui ont changé de technicien. D'autres entraîneurs restent sous pression, en fonction des prochains résultats.

MC ALGER



KHALED BEN YAHIA, UN DÉPART FINALEMENT ÉVITÉ ?
Le MC Alger a failli rejoindre la liste des clubs qui ont changé d'entraîneur. Le 25 octobre, le club et Khaled Ben Yahia avaient annoncé une séparation à l'amiable, prévue après le match face à l'USM Khenchela.
Le technicien tunisien souhaitait partir, malgré la qualification pour la phase de groupes de la Ligue des champions d'Afrique.
Le Mouloudia venait pourtant de renverser les Nigérians d'Enugu Rangers, en s'imposant 3-0 au match retour après une défaite 2-0 à l'aller. Après une nouvelle victoire à Biskra, plusieurs joueurs et des supporters ont demandé à leur entraîneur de revenir sur sa décision. À l'issue d'une longue réunion avec ses dirigeants, Khaled Ben Yahia a accepté de diriger le match face à Khenchela, avant de trancher sur son avenir.
Le technicien avait retrouvé le banc du Doyen en mars 2026, pour remplacer le Sud-Africain Rhulani Mokwena, avec un contrat jusqu'en juin 2027.
POURQUOI LES ENTRAÎNEURS CHANGENT-ILS SI SOUVENT EN ALGÉRIE ?
L'instabilité des bancs est une tradition du championnat algérien. La saison dernière, 13 clubs de Ligue 1 avaient déjà changé d'entraîneur après 23 journées. En moyenne, une vingtaine d'entraîneurs perdent leur poste chaque saison dans l'élite.
La pression des résultats et des supporters pèse lourd dans ces décisions. Dès les premières défaites, l'entraîneur devient souvent la cible des critiques, et son départ apparaît comme la solution la plus rapide. Les recrutements, souvent décidés dans l'urgence, ne reposent pas toujours sur un projet à long terme.
Certains clubs font pourtant le choix inverse. Le MC Alger et l'USM Alger ont misé sur la continuité de leur staff technique cet été, même si le Mouloudia a failli perdre son entraîneur fin octobre. L'USMA vient d'ailleurs de remporter la Supercoupe d'Afrique et d'ajouter une quatrième étoile à son maillot, ce qui relance le débat sur l'intérêt de la stabilité
Ces turbulences interviennent alors que l'équipe nationale prépare sa double confrontation face au Togo, les 14 et 17 novembre. Le sélectionneur Brahim Hemdani doit lui aussi composer avec les imprévus, comme le montrent les forfaits qui touchent les Verts avant ces deux matchs. Plusieurs joueurs du championnat figuraient dans sa liste, à l'image du gardien du MC Alger, Abdellatif Ramdane.

INTERNATIONAL

Une dernière danse à 46 ans ! Ronaldinho signe un retour sensationnel dans le football professionnel

La légende brésilienne revient sur les terrains avec un objectif bien particulier
La magie est de retour ! À 46 ans, le légendaire Ronaldinho s'apprête à retrouver les terrains professionnels pour la première fois depuis plus de dix ans. l'ancienne superstar du Barça et de l'AC Milan va officiellement reprendre la compétition avec Ravenna, club italien de troisième division. Le Brésilien participera au derby de Serie C contre Forlì le dimanche 15 novembre. Le coup d'envoi sera donné à 17h30, heure locale (16h30 GMT). Fait intéressant, Ronaldinho occupera un double rôle à Ravenna. Le Brésilien a signé avec le club italien dès le mois de juin, avant d'en devenir actionnaire minoritaire. Le président Ignazio Cipriani, ami de longue date de l'ancien international brésilien, a joué un rôle déterminant dans cette opération particulièrement inhabituelle Ravenna avait officiellement confirmé sa participation au derby le 23 octobre. La rencontre se déroulera au stade Bruno Benelli, où Ronaldinho devrait porter son emblématique numéro 10. Sa dernière apparition professionnelle remonte à 2015, sous les couleurs de Fluminense, tandis que l'annonce officielle de sa retraite date de 2018.



Sport

Une soirée historique à Wembley ! Peter Shilton rendra hommage à Harry Kane pour son record avec l'Angleterre



Peter Shilton honorera Harry Kane à Wembley avant sa 126e sélection, un record pour les hommes anglais
Harry Kane s'apprête à entrer définitivement dans l'histoire du football anglais, et l'homme dont il va battre le record sera présent pour assister à cet événement exceptionnel ! L'ancien gardien Peter Shilton participera à une cérémonie spéciale au stade de Wembley, où le capitaine des Three Lions devrait devenir le joueur le plus capé de l'histoire de la sélection masculine anglaise. Le 11 novembre, la Fédération anglaise de football a officiellement confirmé que Shilton participerait à une cérémonie avant la rencontre de Ligue des nations contre la Croatie, prévue le 12 novembre. Kane devrait disputer sa 126e rencontre internationale, dépassant ainsi les 125 sélections du légendaire gardien. Shilton détenait ce record depuis 1989. Shilton a défendu les couleurs de l'Angleterre entre 1970 et 1990, établissant une référence restée inégalée pendant plus de trois décennies. Kane a fait ses débuts internationaux contre la Lituanie en mars 2015 et a atteint le même total bien plus rapidement. L'attaquant du Bayern Munich avait égalé le record du gardien lors de la victoire 3-0 contre la Tchéquie en octobre.
La cérémonie de Wembley célébrera également un autre exploit remarquable. Kane a récemment remporté le Ballon d'Or 2026, devenant le premier Anglais à recevoir cette prestigieuse récompense depuis Michael Owen en 2001. Il est également le meilleur buteur de l'histoire de l'équipe nationale, avec un total impressionnant de 91 réalisations. Avant d'affronter la Croatie, Kane a décrit ce record comme l'une des étapes les plus importantes de sa carrière, soulignant les années de travail et de sacrifices nécessaires pour atteindre ce niveau.
Thomas Tuchel a confirmé que son capitaine débuterait la rencontre, promettant une soirée mémorable à Wembley. Une victoire rendrait cette célébration encore plus spéciale.

SEYBOUSE times
Quotidien independant d'informations générales

UN ESPACE POUR VOUS !

VOTRE VISIBILITÉ NOTRE MISSION !

Pour promouvoir l'image de marque d'une entreprise ou d'un service, la publicité trouve toujours le talent nécessaire et la louche favorable pour y réussir.

C'est donc cet esprit là que Seybouse times



CIBLEZ votre audience locale efficacement

GAGNEZ EN visibilité et boostez votre activité

UN PARTENAIRE de confiance pour votre communication

Propose à ses partenaires des espaces publicitaires «sur mesure» à des tarifs avantageux avec les conseils de ses techniciens concernant la conception (graphisme et texte), le format, la périodicité.

N'HÉSITEZ PAS À NOUS RENDRE VISITE OU À APPELER NOTRE SERVICE PUBLICITÉ :

038 45 58 35 / 038 45 58 36 / 038 45 58 37





STARLINK

COMMENT DES MILLIERS DE SATELLITES VOUS DONNENT INTERNET

On en parle beaucoup, on en voit peu. Starlink, le réseau Internet par satellite de SpaceX, est présenté comme une révolution : un accès haut débit partout dans le monde, même au milieu du désert. En Afrique, le service est déjà actif dans 27 pays . En Algérie, il n'est toujours pas autorisé pour le grand public . Mais comment fonctionne réellement cette technologie ? Et pourquoi son arrivée chez nous est-elle si compliquée ?



le PrinCiPe remPlaCer un saTelliTe lOinTain Par des milliers de PeTiTs

Les fournisseurs satellites classiques utilisent des satellites géostationnaires, placés à environ 35 786 kilomètres de la Terre. Un seul satellite couvre une immense zone, mais le signal met du temps à faire l'aller-retour : la latence dépasse souvent 600 millisecondes. Résultat : visioconférence difficile, jeux en ligne impossibles, streaming capricieux .

Starlink fait le contraire. SpaceX lance des milliers de satellites en orbite basse, à environ 550 kilomètres d'altitude. Chaque satellite ne couvre qu'une petite zone, mais il est beaucoup plus proche. La latence tombe à environ 25 millisecondes, comparable à une bonne connexion terrestre . Le prix à payer : il faut des milliers de satellites pour couvrir la planète, et ils doivent être remplacés régulièrement.

dans le Ciel des saTelliTes qui se relaienT

Chaque satellite Starlink est équipé d'antennes à faisceaux orientables. L'antenne au sol — la fameuse « dishy » — n'est pas une parabole classique : c'est une antenne à formation de faisceaux électronique, plate, qui suit les satellites sans bouger mécaniquement. Le satellite dirige un faisceau vers votre antenne, puis le déplace vers un autre utilisateur, puis revient. Ce ballet se fait si vite que vous avez l'impression d'une connexion continue .

SpaceX a aussi installé des liaisons laser entre satellites. L'idée : que les données circulent dans l'espace d'un satellite à l'autre, sans repasser par le sol. Mais selon une étude indépendante publiée en 2025, cette technologie n'est pas encore pleinement exploitée : Starlink préfère toujours faire descendre le trafic vers le réseau terrestre le plus vite possible, plutôt que de le faire transiter par les lasers . L'architecture est donc hybride : spatiale pour l'accès, terrestre pour le transport.

Ce que Ça COÛTe réellemenT

Starlink n'est pas donné. Aux États-Unis, l'offre résidentielle de base tourne autour de 50 à 100 dollars par mois selon les débits, avec un matériel à acheter. L'offre « Roam » (nomade) commence à 50 dollars pour 100 Go, et grimpe à 165 dollars pour l'illimité. Les offres professionnelles, avec antenne haut de gamme, dépassent allègrement les 1 000 dollars de matériel . Ce n'est pas un concurrent direct de la fibre en ville. C'est une solution pour les zones blanches, les zones de conflit, les mobilités.

le Cas algérien: une OuverTure mais Pas enCOre sTarlinK

L'Algérie a longtemps gardé son marché satellite fermé. En avril 2026, l'ARPCE a lancé un appel d'offres pour deux licences de réseaux satellites en orbite non géostationnaire (NGSO). L'objectif affiché : réduire la fracture numérique, couvrir les zones difficiles d'accès, développer l'Internet des objets . Cette ouverture pourrait, à terme, permettre à Starlink ou à ses concurrents (OneWeb, Kuiper) d'entrer.

Mais pour l'instant, Starlink n'est pas autorisé en Algérie. Les raisons sont multiples : souveraineté des infrastructures, contrôle des communications, concurrence avec les opérateurs publics, questions de sécurité. Le débat n'est pas seulement technique. Il est politique.

fauT-il esPérer sTarlinK ?

La question mérite d'être posée autrement. Starlink n'est pas une solution miracle. C'est une technologie puissante, mais coûteuse, dépendante d'un opérateur privé étranger, et vulnérable aux décisions de son propriétaire. Pour un pays comme l'Algérie, l'enjeu n'est pas seulement d'avoir accès à Starlink. C'est de décider à quelles conditions, pour quels usages, et avec quelles garanties.

LA MAISON INTELLIGENTE

COMMENT ELLE SIMPLIFIE LA VIE ET LES NOUVELLES TECHNOLOGIES QUI ARRIVENT

On entend souvent parler de maison connectée comme d'un gadget pour geeks fortunés. La réalité est plus simple, et plus utile. Une maison intelligente, c'est un ensemble de capteurs, d'appareils et de logiciels qui communiquent entre eux pour automatiser les tâches répétitives et réduire la consommation d'énergie. Pas besoin de robot majordome. Juste des objets qui font le travail à votre place, discrètement.

COmmenT Ça fOnCTiOnne des CaPTeurs eT un Cerveau CenTral

Le principe est toujours le même. Des capteurs mesurent ce qui se passe dans la maison : température, humidité, présence, luminosité, ouverture des portes et fenêtres. Ces données sont envoyées à un hub central — une petite box, une enceinte connectée ou une application sur le téléphone. Le hub applique des règles : si la température descend sous 19 °C et que quelqu'un est à la maison, alors allumer le chauffage . Ou : si le soleil tape sur la baie vitrée et qu'il fait plus de 25 °C à l'intérieur, alors baisser les stores.

Ce système permet des économies réelles. Un installateur interrogé sur le salon des Automnales 2026 estime qu'une maison équipée peut économiser 20 % minimum sur sa facture énergétique globale, et jusqu'à 130 heures par an sur les tâches domestiques . Un autre utilisateur, équipé de thermostats connectés, rapporte 12,5 % d'économies rien que sur le chauffage, soit une cinquantaine d'euros par mois

les TeChnOlOgies qui faCiliTenT vraimenT le quOTidien

Toutes les innovations ne se valent pas. Certaines sont gadget, d'autres changent réellement la vie. Voici celles qui s'imposent aujourd'hui.

l'éClairage CirCadien

Au-delà des ampoules qu'on allume avec le téléphone, les nouveaux systèmes ajustent automatiquement l'intensité et la couleur de la lumière selon l'heure. Lumière froide et stimulante le matin, lumière chaude et apaisante le soir. L'objectif : respecter le rythme biologique et améliorer le sommeil .

les serrures eT sOnneTTes inTelligenTes

Plus besoin de se demander si on a bien fermé la porte : on



vérifie depuis son téléphone. Les sonnettes avec caméra permettent de voir qui sonne et de parler au livreur, même en étant absent. Certaines sonnettes fonctionnent même sans pile, grâce à un mécanisme qui produit de l'électricité à chaque pression .

les ThermOsTaTs qui aPrennenT

Ils analysent vos habitudes, détectent quand vous êtes absent, et ajustent le chauffage ou la climatisation en conséquence. Certains modèles fonctionnent avec des capteurs de température répartis dans la maison, pour une régulation plus précise pièce par pièce .

la séCuriTé qui réagiT TOuTe seule

Les nouvelles caméras ne se contentent pas d'enregistrer. Elles détectent un mouvement suspect, allument les lumières, déclenchent une sirène, et envoient une alerte. Des systèmes de drones intérieurs commencent même à apparaître : en cas d'alerte, un petit drone décollé de sa base et va filmer la pièce concernée



LE QANUN

L'INSTRUMENT QUI FAIT RESURGIR LA MÉMOIRE

Il y a des instruments qui se voient avant de s'entendre. Le qanun est de ceux-là. Posé sur les genoux, sa caisse trapézoïdale en bois finement décoré, ses dizaines de cordes tendues comme un filet de lumière, il impose le respect avant même qu'une seule note ne soit jouée. Puis vient le son : cristallin, liquide, presque métallique, mais jamais agressif. Un son qui traverse les orchestres, les siècles et les frontières.

un insTrumenT vOyageur

L'origine du qanun est discutée. Certains le font remonter à l'Assyrie, d'autres à la Perse, d'autres encore à l'Égypte pharaonique. Ce qui est certain, c'est qu'il a voyagé avec les musiciens, les marchands et les poètes, du Moyen-Orient au Maghreb, en passant par l'Andalousie. Chaque région l'a adopté, adapté, réaccordé selon ses propres modes musicaux. En Algérie, il accompagne aussi bien la musique andalouse que le chaâbi ou les formations modernes.

Cette capacité à s'intégrer partout sans se perdre est rare. Le qanun n'est pas un instrument « national ». Il est méditerranéen, arabe, ottoman, andalou. Il appartient à ceux qui le jouent, et il change avec eux.

COmmenT il fOnCTiOnne

Techniquement, le qanun est un instrument à cordes pincées. On le pose à plat sur les genoux ou sur une table basse. Les cordes sont tendues sur un chevalet unique, et l'on pince avec deux plectres fixés aux index — parfois en plastique, parfois en corne, parfois en métal. Chaque corde correspond à une note, mais certaines sont groupées par deux ou trois pour produire des chœurs naturels.

Ce qui distingue le qanun, c'est son système de petits leviers mobiles, appelés mandals. En les déplaçant, le musicien peut modifier la hauteur d'une corde en cours de jeu. Il peut ainsi passer d'un mode à un autre, d'une gamme à une autre, sans changer d'instrument. C'est ce qui lui permet de jouer aussi bien la musique arabe classique que des compositions contemporaines.

une PrésenCe disCrÈTe mais essenTielle

Dans un orchestre, le qanun ne fait pas de bruit. Il ne domine pas. Il accompagne, il orne, il souligne. Il est là pour les transitions, les modulations, les moments suspendus. Mais quand il prend un solo, quelque chose change dans la salle. Le public se tait. Les autres musiciens s'effacent. Le qanun occupe l'espace, sans jamais forcer.



En Algérie, des instrumentistes le réinventent aujourd'hui, le mêlant au jazz, à l'électro ou aux musiques du monde. Certains le jouent en solo, d'autres l'intègrent à des formations réduites. L'instrument ne vieillit pas : il se transforme. Et dans ses cordes, c'est toute une mémoire méditerranéenne qui continue de vibrer.

EL HENNA

DE LA PLANTE AUX TRADITIONS



On connaît la poudre verte ou rouge, vendue en sachets sur les marchés. On connaît les motifs sur les mains des mariées. Mais le henné est bien plus qu'une décoration. C'est une plante, un savoir-faire, un rituel qui traverse les générations. Et derrière chaque motif, il y a une histoire.

une PlanTe avanT TOuT

Le henné provient d'un arbuste, le Lawsonia inermis, qui pousse dans les régions chaudes et sèches. Ses feuilles sont cueillies, séchées, puis réduites en poudre. Cette poudre est ensuite mélangée à de l'eau, parfois à du citron, à du sucre ou à de l'huile essentielle, pour obtenir une pâte homogène. La préparation varie selon les régions et les familles. Certaines ajoutent du thé noir, d'autres du café, d'autres encore des épices.

La qualité du henné dépend de la fraîcheur de la poudre, de la finesse de la mouture, et de la façon dont la pâte est laissée à reposer. Un bon henné donne une couleur profonde, durable, et ne tache pas la peau de façon irrégulière.

le gesTe une éCriTure sur la Peau

L'application du henné est un art. On utilise une petite poche en plastique percée d'un trou fin, ou un cône, ou parfois simplement une aiguille. Les motifs varient à l'infini : traits fins, points, arabesques, fleurs, motifs géométriques. Certains sont traditionnels, transmis de mère en fille ; d'autres sont inventés, adaptés à la mode.

Le henné n'est pas seulement décoratif. Dans certaines traditions, il est appliqué sur les mains, les pieds, parfois les cheveux, pour des raisons esthétiques mais aussi protectrices. On dit qu'il porte bonheur, qu'il éloigne le mauvais œil, qu'il fortifie les cheveux. Ces croyances varient selon les régions, mais elles témoignent d'un rapport intime entre le corps et la plante.

le riTuel «layla el henna »

Le henné est surtout un moment social. La « layla el henna », la soirée qui précède le mariage, réunit les femmes de la famille et du voisinage autour de la mariée. On chante, on plaisante, on décore. Le henné devient un langage : il dit la joie, la bénédiction, l'appartenance.

Mais le henné accompagne aussi d'autres moments : la naissance d'un enfant, les fêtes religieuses, les retrouvailles. Il est présent dans les moments de transition, ceux où l'on passe d'un état à un autre. C'est peut-être là sa fonction profonde : marquer le temps, donner un signe visible à ce qui se vit intérieurement.

un PaTrimOine vivanT

Aujourd'hui, le henné se modernise. Les motifs se simplifient, les couleurs se diversifient, les outils changent. Des artistes en font un métier, proposant des prestations pour les mariages, les shootings, les événements. Mais l'essentiel demeure : le geste, la transmission, le lien.

Le henné ne se conserve pas dans un musée. Il se transmet dans une main tendue. Et c'est peut-être cela, la définition d'un patrimoine vivant : quelque chose qui ne demande rien d'autre que des mains, du temps et de l'attention.



YENNAYER

LA FÊTE QUI RELIE LES ALGÉRIENS À LEUR TERRE ET À LEUR HISTOIRE



Chaque 12 janvier, l'Algérie change de calendrier. Pas officiellement, pas administrativement, mais dans les cuisines, les salons et les rues. On prépare le couscous, on achète des fruits secs, on allume le kanoun, on souhaite « Assegas Ameggaz » à ses proches. Yennayer, le Nouvel An amazigh, est bien plus qu'une date sur un calendrier : c'est un rituel de renouveau qui traverse les siècles, et qui dit quelque chose de profond sur ce que l'Algérie est aujourd'hui.

une fÊTe de la Terre avanT d'ÊTre une fÊTe idenTiTaire

Pour comprendre Yennayer, il faut d'abord regarder le sol. Cette fête plonge ses racines dans le calendrier agricole de l'Afrique du Nord, bien avant l'arrivée des Romains, bien avant les États-nations . Les populations numides réglaient leur vie sur les saisons, les semailles, les récoltes. Yennayer marquait la fin des « nuits blanches » et le début d'un nouveau cycle agricole, le moment où l'on faisait le point sur les réserves, où l'on préparait les prochaines cultures, où l'on espérait une saison abondante .

Cette dimension agraire n'a rien de folklorique. Elle explique pourquoi Yennayer a survécu à toutes les invasions, à toutes les transformations politiques. Une fête liée à la terre ne dépend d'aucune institution pour exister. Elle se pratique dans les villages, dans les fermes, dans les oasis. À Nâama, par exemple, la célébration coïncide avec la fin de la récolte des dattes, et les habitants profitent de cette période pour nettoyer les palmeraies, curer les puits, réparer les canaux d'irrigation . À Souk Ahras, on prépare l'année agricole dès octobre, avec le « labour de Sidna Adam », avant d'attendre la fin des nuits blanches pour célébrer .

l'hisTOire derriÈre le Calendrier

Le calendrier amazigh ne commence pas à une date agricole, mais à un événement politique. L'an zéro correspond à 950 avant J.-C., année où un chef militaire amazigh nommé Chachnaq Ier (ou Sheshonq) fut intronisé pharaon d'Égypte, fondant la XXIIe dynastie . Ce choix n'est pas anodin : il rappelle que l'histoire amazighe ne s'est pas écrite uniquement en Afrique du Nord, mais aussi sur les rives du Nil. Il donne à la fête une profondeur historique qui dépasse le simple rituel saisonnier.

Pendant des siècles, Yennayer est resté une célébration familiale et locale, transmise oralement, sans reconnaissance officielle. Il a fallu des décennies de mobilisation pour que l'État algérien l'inscrive à son tour dans le calendrier national. En 2018, Yennayer devient officiellement une journée chômée et payée . Ce n'est pas un détail administratif : c'est la reconnaissance d'une composante essentielle de l'identité algérienne, aux côtés de l'arabité et de l'islam.

COmmenT On CélÈbre

Les rituels varient d'une région à l'autre, mais un fil rouge les relie : celui du renouveau et de l'abondance. La veille, les familles préparent un repas copieux. Le plat emblématique est le couscous, souvent au poulet fermier, sacrifié pour « conjurer les dangers et les aléas de l'année » . À Nâama, on prépare plutôt le « mardoud », fait de petites graines de semoule roulées, accompagné de viande et de légumes .

Mais la table n'est qu'une partie du rituel. À Souk Ahras, les femmes sortent tôt le matin pour couper des herbes précoces et les jeter sur les toits, un geste qui symbolise les bienfaits attendus de la nouvelle année . On change les ustensiles usagés, on déplace une des trois pierres du kanoun, on revêt des habits neufs. On évite aussi certains gestes : il est interdit de tisser, de moudre, ou de manger des plats amers, pour que l'année ne prenne pas un goût désagréable .

Ces gestes peuvent sembler anecdotiques. Ils sont en réalité un langage. Ils disent l'espoir, la prudence, la volonté de bien commencer. Ils rappellent que le temps n'est pas une abstraction : il se vit, se prépare, se célèbre.

POurquOi les algériens y TiennenT

Aujourd'hui, Yennayer n'est plus seulement une fête amazighe. C'est devenu une fête algérienne, célébrée dans les villes et les villages, par des familles amazighophones et arabophones, dans un esprit de convivialité et de partage . Les institutions organisent des colloques, des marchés, des spectacles. Le Haut-Commissariat à l'amazighité pilote les festivités officielles, qui se tiennent chaque année dans une wilaya différente .

Cette institutionnalisation a ses critiques : certains regrettent que le rituel perde de son intimité, que la fête devienne un spectacle. Mais elle a aussi un mérite : elle sort Yennayer de l'ombre, elle le rend visible, elle permet aux jeunes générations de découvrir ce qu'elles n'ont pas toujours appris à l'école.

Car la question de la transmission est centrale. Yennayer a survécu parce qu'il s'est transmis de main en main, de cuisine en cuisine, de mère en fille. Il a survécu parce qu'il ne dépendait pas d'un décret pour exister. Aujourd'hui, il dépend de ceux qui le pratiquent encore, non par obligation, mais par attachement.

une fÊTe qui regarde devanT

Yennayer n'est pas une nostalgie. C'est une fête du renouveau, et donc de l'avenir. Elle dit que le temps recommence, que la terre peut être généreuse, que l'année qui s'ouvre porte une promesse. Dans un pays qui cherche ses équilibres, entre mémoire et modernité, entre diversité et unité, cette promesse a une résonance particulière.

Le 12 janvier, quand les familles se rassemblent autour d'un couscous et que les enfants reçoivent des fruits secs, quelque chose se joue qui dépasse la simple tradition. Une société se souvient qu'elle est plurielle, qu'elle a une histoire longue, et qu'elle peut la célébrer sans complexe. C'est peut-être cela, la plus belle définition de Yennayer : une fête qui relie, sans opposer.







TACHES BLANCHES SUR LES ONGLES : Causes, carences (fer ?) et quand s'inquiéter

Au quotidien, les changements de couleur et de forme des ongles peuvent fournir des renseignements précieux sur son état de santé. Mais que signifie l'apparition de taches blanches ? La réponse de Dre Ines Zaraa, dermatologue et vénérologue à Paris.

Montre moi tes ongles et je te dirai comment tu vas. Tout au long de la vie, les ongles peuvent être révélateurs de notre état de santé, en fonction de la forme, de l'aspect ou encore de la couleur qu'ils vont prendre. Si certaines formes ou marques doivent inquiéter plus que d'autres, que penser alors des taches blanches qui surviennent régulièrement sur les ongles des mains ou des pieds ?

Appelées leuconychies, ces traces sont généralement bénignes, rassure le Dre Ines Zaraa, dermatologue et vénérologue à Paris. "Les leuconychies peuvent autant prendre la forme de points blancs de différentes tailles, ou bien de stries blanches", commence-t-elle.

Taches blanches sur les ongles : de quoi sont-elles le signe ?

Les leuconychies peuvent avoir plusieurs origines, mais leur registre reste principalement bénin. Première chose importante à retenir : les taches blanches localisées ne sont pas le signe d'une maladie grave et ne peuvent pas non plus révéler une carence, quelle qu'elle soit. Oubliez donc la fameuse croyance mythique voulant que les taches sur les ongles soient le signe d'un manque de calcium. "Des carences peuvent éventuellement donner aux ongles un aspect strié, une forme de cuillère, ou encore une texture plus molle et cassante, mais pas de taches blanches", met au clair la dermatologue.



La première origine des taches blanches sur les ongles est le microtraumatisme, notamment "lorsqu'il survient au niveau de la racine de l'ongle, soit le croissant blanc visible sous les replis de chair", indique la spécialiste. Ces traumatismes peuvent être causés par :

des chaussures trop serrées au niveau des orteils ;
des coups lors de soins de pédicure ou de manucure ;
une découpe des cuticules ;
toute pression au niveau de l'ongle.

Des carences peuvent éventuellement donner aux ongles un aspect strié - Dre Zaraa "Les cellules de l'ongle deviennent normalement transparentes lorsqu'elles se kératinisent et perdent leur noyau et ainsi la lumière peut les traverser, commente le Dre Zaraa. Lorsque certaines cellules conservent leur noyau ou présentent une anomalie de kératinisation, liées à un microtraumatisme par exemple, elles diffusent davantage la lumière et apparaissent blanches."

Une deuxième cause de leuconychie peut être l'assèchement d'un ongle après la pose d'un vernis classique laissé très longtemps ou d'un vernis semi-permanent. "Ces produits assèchent la surface de l'ongle et peuvent leur donner un aspect de grain blanchâtre", complète la dermatologue.

Si elles sont principalement bénignes, ces taches blanches peuvent, dans certains cas, être le symptôme d'une maladie et vont donner à l'ongle un aspect blanc ou des stries blanchâtres. Il peut s'agir soit de champignons superficiels, qui vont rester au niveau superficiel de l'ongle, soit de maladies inflammatoires de l'ongle, notamment le psoriasis, qui correspond à une inflammation chronique de la peau et des cheveux, mais qui peut aussi concerner les ongles. L'inflammation va alors donner lieu à de petits points blancs. Dans certains cas bien plus rares, la leuconychie peut être le signe de lichens ou d'une pelade.

Taches blanches sur les ongles : quand s'inquiéter ?

Il convient toutefois de s'inquiéter quand il n'y a pas de facteur évident tel qu'un vernis porté trop longtemps, une chaussure inadaptée ou un micro-traumatisme. "Un contexte familial particulier peut également constituer un signe d'alerte : en effet, le psoriasis apparaît chez des sujets ayant un terrain génétique particulier." Selon les chiffres de l'Assurance Maladie, dans près d'un tiers des cas, il existe des cas de psoriasis dans la famille proche. À surveiller également pour le psoriasis : d'autres lésions, notamment au niveau de la peau ou du cuir chevelu. Enfin, si un seul doigt est atteint sans raison apparente, la spécialiste recommande de consulter un dermatologue le plus rapidement possible.

Attention également dans le cas ou l'ongle est uniformément blanc ou laiteux : cela peut être le signe d'une pathologie plus générale, du foie ou des reins.

Taches sur les ongles : quel diagnostic et quel traitement ?

Une fois le diagnostic posé par le dermatologue - grâce à son expertise et éventuellement des analyses supplémentaires en cas de champignons par exemple - le traitement des taches blanches sur les ongles va naturellement dépendre de la cause. Dans le cas d'un microtraumatisme, rien de particulier à faire. "On attend 4 à 6 mois pour la repousse totale de l'ongle au niveau de la main, 9 à 12 mois au niveau de l'orteil", détaille le Dr Zaraa. En prévention de la sécheresse de l'ongle, on adopte une routine douce et régulière, qui va suffire à protéger sa surface. "On fait des pauses entre les vernis, on utilise des produits non asséchants comme des vernis sans acétone, on évite les chaussures traumatisantes et on évite de tremper ses mains dans l'eau ou encore de couper les cuticules", énumère la dermatologue.

Dans le cas d'une maladie inflammatoire, il faut un traitement adapté au psoriasis - le plus souvent local par application de pommades, crèmes ou lotions à base de corticoïdes. "Pour un champignon, on opte pour un vernis qui peut être complété par des comprimés si nécessaire", conclut le Dre Zaraa.

MAUVAISE HALEINE : 2 solutions naturelles à tester pourla combattre efficacement

Pour purifier la sphère bucco-dentaire, ces deux remèdes naturels, à associer ou non, sont tout indiqués. En cas de mauvaise haleine, «un brossage 2 à 3 fois par jour, complété par l'utilisation de fil dentaire et d'un gratte-langue, est recommandé», rappelle Alexia Jadot, docteure en pharmacie et fondatrice de l'école d'aromathérapie Pranazen. «Pensez à boire de l'eau pour éviter la sécheresse buccale, et réduisez le café, le tabac, et l'alcool. Si le problème persiste, consultez !», souligne-t-elle. Certaines solutions naturelles peuvent également être efficaces. La menthe poivrée, pour rafraîchir instantanément Reconnue pour son effet fraîcheur intense, l'huile essentielle de menthe poivrée agit à la fois sur la sphère buccale et digestive. Ses actifs phares (le menthol et la menthone) neutralisent les odeurs désagréables, limitent la prolifération des bactéries responsables des gaz sulfurés et soutiennent le système digestif. Par voie orale : 1 goutte pure sur un comprimé neutre ou dans une cuillère d'huile végétale, après le brossage des dents. À utiliser 2 fois par jour, pendant 5 jours.

En bain de bouche : 1 goutte dans un verre d'eau tiède (à ne pas avaler). Privilégiez une huile 100 % pure, naturelle et biologique. Attention, elle est contre-indiquée chez la femme enceinte ou allaitante, l'enfant de moins de 6 ans, en cas d'épilepsie, de troubles neurologiques, d'asthme ou de reflux gastrique sévère. À éviter le soir au coucher en raison de son effet stimulant. Le persil, pour neutraliser en douceur Idéal en utilisation quotidienne, le persil est particulièrement intéressant lorsque la mauvaise haleine est liée à une digestion lente ou à un surmenage hépatique. Son secret ? Il regorge de chlorophylle, un pigment naturel qui joue un rôle clé en captant et en neutralisant les molécules responsables des mauvaises odeurs, notamment celles d'origine digestive. En pratique : mâchez simplement quelques feuilles fraîches après le repas. En infusion, buvez la préparation chaude, ou laissez-



la refroidir pour l'utiliser en gargarisme. En phytothérapie, il existe un extrait de persil, à utiliser avec l'avis d'un professionnel. Choisir un persil frais, bien vert et issu de l'agriculture biologique. Conservez-le au réfrigérateur et consommez-le rapidement. Contrairement à de nombreuses huiles essentielles, le persil frais est bien toléré et ne présente aucune contre-indication.



LA TENDANCE « PEAU PROPRE »

Pourquoi les Femmes reVieNNeNt auX routiNes simPles

Pendant des années, la beauté rimait avec accumulation. Sérum, essence, ampoule, crème de jour, crème de nuit, masque, gommage, huile, patch. Les étagères des salles de bain se sont remplies de flacons, et les routines sont devenues des programmes de dix étapes. Aujourd'hui, un mouvement inverse se dessine : le skin minimalism, ou la beauté minimaliste. L'idée est simple : moins de produits, mieux choisis, pour une peau plus saine.

POurquOi CeTTe TendanCe

Les raisons sont multiples. D'abord, la fatigue. Beaucoup de femmes ont constaté qu'en multipliant les produits, leur peau réagissait mal : rougeurs, boutons, sensibilité. Ensuite, le coût. Une routine complète peut représenter une somme considérable chaque mois. Enfin, la prise de conscience écologique : moins de produits, c'est moins d'emballages, moins de transport, moins de déchets.

Les dermatologues confirment cette évolution. La plupart recommandent une routine simple : un nettoyant doux, un hydratant, une protection solaire. Le reste est optionnel, et souvent superflu. « La peau n'a pas besoin de dix produits, explique une dermatologue. Elle a besoin de trois choses : être nettoyée sans être agressée, être hydratée, être protégée du soleil. »

les PrOduiTs essenTiels

Une routine minimaliste repose sur quelques piliers. Le nettoyant doux : un gel ou une huile qui élimine les impuretés sans décaper la barrière cutanée. L'hydratant : une crème légère le matin, plus riche le soir si besoin. La protection solaire : indispensable, été comme hiver, même à l'intérieur. Et éventuellement un actif ciblé : vitamine C le matin, rétinol le soir, selon les besoins.

Ce qui change, c'est la qualité plutôt que la quantité. Un bon produit vaut mieux que cinq produits moyens. Et la régularité compte davantage que la sophistication : une routine simple appliquée tous les jours donne de meilleurs résultats qu'une routine complexe appliquée irrégulièrement.

le PiÈge du marKeTing

Attention, cependant. La tendance minimaliste est elle aussi devenue un argument de vente. Des marques proposent des « routines minimalistes » à cinq produits, ce qui est déjà beaucoup. D'autres vendent des « essentiels » à prix d'or. Le vrai minimalisme ne consiste pas à acheter une nouvelle gamme : il consiste à regarder ce qu'on a déjà, à identifier ce qui fonctionne, et à arrêter le reste.

Les réseaux sociaux jouent un rôle ambigu. Ils diffusent des routines parfaites, des peaux lisses, des promesses de résultats. Mais ils permettent aussi à des voix plus critiques de se faire entendre : dermatologues,



chimistes, utilisatrices qui racontent leurs erreurs. Le consommateur est mieux informé qu'avant. Il apprend à lire les étiquettes, à repérer les irritants, à se méfier des promesses.

une beauTé Plus aPaisée

Au-delà des produits, la tendance minimaliste traduit un changement de rapport au corps. Il ne s'agit plus de corriger, de masquer, de transformer. Il s'agit d'accompagner, de respecter, d'accepter. La peau n'est pas un problème à résoudre. C'est un organe vivant, qui a ses cycles, ses variations, ses imperfections.

Cette approche a quelque chose de libérateur. Elle retire une pression : celle de devoir être parfaite, de devoir tout essayer, de devoir suivre chaque nouveauté. Elle propose une autre définition de la beauté : moins spectaculaire, plus durable, plus personnelle.

Le vrai luxe, aujourd'hui, n'est peut-être pas d'avoir le dernier sérum à la mode. C'est d'avoir une peau saine, une routine qui tient en cinq minutes, et l'esprit tranquille.

le retour de la couture

ces Femmes qui FoNt reViVre le « Fait maiN »

Il y a encore dix ans, faire appel à une couturière semblait réservé aux mariages ou aux retouches d'urgence. Aujourd'hui, une nouvelle génération de femmes redécouvre la couture, non pas par nécessité, mais par choix. Elles veulent des vêtements qui leur ressemblent, des pièces uniques, des tissus qu'elles aiment. Et elles sont prêtes à y consacrer du temps.

POurquOi la COuTure revienT

Les raisons sont multiples. D'abord, la lassitude du prêt-à-porter. Les collections se ressemblent, les tailles sont standardisées, les tissus sont souvent de mauvaise qualité. Beaucoup de femmes ne trouvent plus leur place dans les rayons. Ensuite, le coût : une robe de marque peut coûter très cher, alors qu'une couturière peut réaliser une pièce sur mesure pour un prix comparable, avec un tissu choisi. Enfin, le plaisir : choisir son tissu, discuter du modèle, voir le vêtement prendre forme, c'est une expérience qui n'a rien à voir avec un achat en ligne.

Les réseaux sociaux ont joué un rôle majeur. Les tutoriels de couture se multiplient, les créatrices partagent leurs réalisations, les débutantes montrent leurs progrès. La couture n'est plus une compétence honteuse ou démodée. C'est un loisir créatif, valorisé, parfois rentable.



le « faiT main » COmme valeur

Au-delà du vêtement, c'est une philosophie qui revient : le fait main. Acheter une pièce fabriquée par une personne, dans un atelier, avec des matériaux choisis, c'est une manière de consommer autrement. Cela s'inscrit dans un mouvement plus large : le retour à l'artisanat, la valorisation du savoir-faire, la résistance à la fast fashion.

Les couturières le disent leurs clientes ne cherchent pas seulement un vêtement. Elles cherchent une relation. Elles veulent connaître la personne qui coud, comprendre le processus, choisir ensemble. C'est une expérience humaine, pas une transaction anonyme.

les défis

Tout n'est pas simple. La couture demande du temps, de la patience, de la précision. Les débutantes abandonnent souvent après quelques essais. Le matériel coûte cher : machine à coudre, tissus, patrons, accessoires. Et il faut accepter de faire des erreurs, de recommencer, de progresser lentement.

Pour les couturières professionnelles, les défis sont différents. Il faut gérer les commandes, les délais, les clientes exigeantes. Il faut aussi faire face à la concurrence du prêt-à-porter, souvent moins cher. Et il faut se faire connaître, ce qui demande du temps et de l'énergie.

Malgré ces obstacles, le mouvement continue. Des ateliers de couture ouvrent dans les villes, des associations proposent des cours, des créatrices lancent leurs marques. La couture n'est plus une relique du passé. C'est une pratique vivante, qui se réinvente.

un gesTe de liberTé

Au fond, coudre, c'est reprendre le contrôle. Contrôle sur ce qu'on porte, sur la façon dont c'est fabriqué, sur l'argent qu'on dépense. C'est aussi un geste de création : imaginer un vêtement, le dessiner, le réaliser, le porter. C'est une forme de liberté, dans un monde où tout est standardisé.

Et c'est peut-être cela que les femmes recherchent aujourd'hui : moins de produits, plus de sens. Moins de consommation, plus de création. Un vêtement qui raconte une histoire, celle de celle qui l'a fait.

LES CAFÉS LIBRAIRIES

POurquOi les jeunes y reTOurnenT

On les croyait dépassés, remplacés par les écrans et les plateformes de streaming. Et pourtant, les cafés-librairies reviennent. Pas seulement dans les grandes capitales culturelles, mais partout : des villes moyennes, des quartiers périphériques, des lieux improbables. Le principe est simple : un café, des livres, des gens. Et visiblement, cela répond à un besoin que la technologie n'a pas su combler.

un besOin de ralenTir

Dans un monde saturé de notifications, de scroll infini et de sollicitations permanentes, les cafés-librairies offrent une chose devenue rare : un espace où l'on peut s'arrêter sans être dérangé. Pas de musique trop forte, pas d'écrans géants, pas de pression à consommer vite. Juste des étagères, des tables, et la possibilité de lire tranquillement.

Les jeunes générations, souvent accusées d'être incapables de se concentrer, sont précisément celles qui plébiscitent ces lieux. Des étudiants viennent y réviser, des jeunes actifs y travaillent, des lecteurs y trouvent un refuge. L'atmosphère joue un rôle clé : entouré de livres, on se sent autorisé à lire, à ralentir, à prendre du temps .

le livre COmme exPérienCe sOCiale

Contrairement aux bibliothèques, où le silence est de rigueur, les cafés-librairies assument une dimension sociale. On y parle, on y échange des recommandations, on y participe à des clubs de lecture, des soirées poésie, des rencontres d'auteurs. Le livre devient un prétexte à la conversation, un point de départ pour créer du lien.

« Les cafés-librairies deviennent des sanctuaires où les idées se partagent, où les voix sont entendues, où la créativité est nourrie », explique un fondateur de café-librairie . Cette dimension communautaire est particulièrement recherchée par une génération qui a grandi avec les réseaux sociaux mais qui aspire à des interactions plus authentiques, plus lentes, plus incarnées.

un mOdÈle éCOnOmique fragile

Tout n'est pas simple. Les cafés-librairies sont rarement rentables. Les loyers sont élevés, la clientèle parfois irrégulière, et la concurrence des cafés classiques est forte. Beaucoup survivent grâce à la passion de leurs fondateurs et à une gestion serrée. Certains diversifient : vente de livres, organisation d'événements, location d'espaces.

Mais ce n'est pas seulement une question d'argent. C'est aussi une question de résistance. Résistance à la logique de l'immédiateté, à la marchandisation de l'attention, à la disparition des



espaces publics gratuits. Les cafés-librairies rappellent qu'une ville vit aussi par ses lieux de culture informelle, par ses endroits où l'on peut s'asseoir sans consommer beaucoup, par ses espaces où l'on se sent accueilli.

Ce qu'ils disenT de nOus

L'engouement pour les cafés-librairies dit quelque chose de notre époque. Il dit que nous avons besoin de lieux, pas seulement de contenus. Il dit que la lecture n'est pas morte, mais qu'elle a besoin d'un cadre pour s'épanouir. Il dit que la technologie, malgré ses promesses, ne remplace pas la présence physique, l'odeur du papier, le silence partagé.

Et peut-être que c'est cela,

la vraie leÇOn

dans un monde de plus en plus virtuel, nous cherchons des ancrages concrets. Des lieux où poser nos livres, nos tasses, nos regards. Des lieux où être ensemble, sans avoir à parler. Des lieux où le temps passe autrement.

LES MONTRES LES PLUS CHÈRES DU MONDE

quand le POigneT vauT une fOrTune

Une montre sert à donner l'heure. En théorie. Mais dans le monde de la haute horlogerie, la fonction première est depuis longtemps accessoire. Ce qui compte, c'est la rareté, la complexité, l'histoire, le nom. Certaines montres se vendent aujourd'hui à des prix qui dépassent l'entendement : plusieurs millions, parfois plusieurs dizaines de millions de dollars. Et derrière ces chiffres, il y a des marques, des artisans, des collectionneurs, et une logique qui n'a rien à voir avec l'utilité.

PaTeK PhiliPPe, la référenCe absOlue

Impossible de parler de montres chères sans évoquer Patek Philippe. La manufacture genevoise, fondée en 1839, incarne le prestige absolu. Sa Grandmaster Chime, avec ses vingt complications et son boîtier réversible, est l'une des montres les plus complexes jamais produites. Son prix catalogue dépasse les 2,2 millions de dollars, mais certaines pièces uniques atteignent des sommets bien plus



élevés .

En 2019, une Grandmaster Chime en acier inoxydable, pièce unique, a été vendue aux enchères pour environ 31 millions de dollars. Un record. Mais le véritable graal reste la Henry Graves Supercomplication, une montre de poche commandée en 1925 par un banquier américain, qui a atteint près de 24 millions de dollars lors d'une vente . Ces montres ne sont pas seulement des objets : ce sont des pièces d'histoire, des témoignages d'un savoir-faire qui a demandé des années de travail.

les auTres géanTs

Jacob & Co. joue une autre carte : le spectaculaire. La marque new-yorkaise crée des montres qui ressemblent à des sculptures : un système solaire, un piano à queue, une table de roulette. La Billionaire Timeless Treasure, sertie de 482 diamants jaunes, est estimée à environ 20 millions de dollars . Ce n'est plus de l'horlogerie, c'est du bijou mécanique.

Richard Mille incarne l'horlogerie du futur. Boîtiers en forme de tonneau, matériaux high-tech, squelettes apparents : la marque s'est imposée en moins de trente ans comme une référence pour les collectionneurs en quête de modernité. Ses modèles dépassent souvent le million de dollars, et certaines pièces rares atteignent des sommets en salle des ventes .

F.P. Journe, enfin, représente une autre approche : l'indépendance. La marque produit environ 800 montres par an, chacune assemblée avec une précision obsessionnelle. Certaines pièces atteignent des prix records : une Chronomètre à Résonance a été adjugée à plus de 10 millions de dollars en 2026 . Pour les connaisseurs, c'est peut-être la plus pure des maisons : pas de marketing massif, pas de célébrités, juste du savoir-faire.

POurquOi Ces Prix

La réponse tient en plusieurs mots : rareté, histoire, complexité. Une montre qui existe en quelques exemplaires, qui a demandé des milliers d'heures de travail, qui porte le nom d'un maître horloger, ne se vend pas comme un produit industriel. Elle se vend comme une œuvre d'art.

Il y a aussi la dimension spéculative. Les montres de collection sont devenues des actifs, comme l'immobilier ou l'art. Les acheteurs ne sont pas seulement des amateurs : ce sont des investisseurs qui parient sur la rareté. Et dans un marché où l'offre est limitée, les prix ne cessent de monter.

une auTre idée du luxe

Au fond, ces montres disent quelque chose du luxe contemporain. Elles ne servent à rien, sinon à donner l'heure — ce que fait un téléphone. Elles ne sont pas pratiques : fragiles, lourdes, coûteuses à entretenir. Mais elles incarnent une idée : celle d'un objet fait par des mains humaines, avec du temps, de la patience, de la précision. Dans un monde de production industrielle et de obsolescence programmée, elles sont des anomalies magnifiques.

On peut les trouver absurdes. On peut les trouver fascinantes. Mais on ne peut pas les ignorer.

N°4543 Samedi 14 Novembre 2026 - Prix: 20 DA - WWW.SEYBOUSETIMES.DZ

SEYBOUSE times

Quotidien indépendant d'informations générales

L'ACTUALITÉ EN TEMPS RÉEL

À Annaba, en Algérie et dans le monde

Restez informés, partout et à tout moment !



ANNABA | RÉGION | NATIONAL | ÉCONOMIE | MONDE | SPORT | CULTURE

CONSULTEZ NOTRE SITE

www.seybousetimes.dz

Scannez pour accéder au site

SEYBOUSE TIMES

L'INFORMATION EN TOUTE CONFIANCE